



អង្គជំនុំជម្រះវិសាមញ្ញក្នុងតុលាការកម្ពុជា

Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia

Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens

**ព្រះរាជាណាចក្រកម្ពុជា
ជាតិ សាសនា ព្រះមហាក្សត្រ**

Kingdom of Cambodia

Nation Religion King

Royaume du Cambodge

Nation Religion Roi

អង្គជំនុំជម្រះសាលាដំបូង

Trial Chamber

Chambre de première instance

ឯកសារដើម

ORIGINAL/ORIGINAL

ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 16-Jan-2013, 14:34

Uch Arun

CMS/CFO:.....

TRANSCRIPTION - PROCÈS
PUBLIC

Dossier n° 002/19-09-2007-CETC/CPI

10 janvier 2013

Journée d'audience n° 145

Devant les juges :

NIL Nonn, Président
YA Sokhan
Silvia CARTWRIGHT
Jean-Marc LAVERGNE
YOU Ottara
THOU Mony (suppléant)
Claudia FENZ (suppléante)

Pour la Chambre de première instance :

Faiza ZOUAKRI
SE Kolvuthy
DUCH Phary
Roger PHILLIPS

Pour le Bureau des co-procureurs :

CHAN Dararasmey
Dale LYSACK

Pour la Section de l'administration judiciaire :

UCH Arun
SOUR Sotheavy

Les accusés :

NUON Chea
IENG Sary
KHIEU Samphan

Pour les accusés :

SON Arun
Victor KOPPE
ANG Udom
Michael G. KARNAVAS
KONG Sam Onn
Arthur VERCKEN

Pour les parties civiles :

PICH Ang
Elisabeth SIMONNEAU-FORT
TY Srinna
Beini YE

TABLE DES MATIÈRES

M. UNG REN (TCW-754)

Interrogatoire par M. Lysak (suite) page 3

Interrogatoire par M. le juge Lavergne page 30

Interrogatoire par Me Son Arun page 37

Interrogatoire par Me Koppe page 51

Interrogatoire par Me Ang Udom page 59

Interrogatoire par Me Kong Sam Onn page 85

Interrogatoire par Me Vercken page 91

Tableau des intervenants

Langue utilisée sauf indication contraire dans le procès-verbal d'audience

Intervenants	Langue
Me ANG UDOM	Khmer
Mme le juge CARTWRIGHT	Anglais
Me KARNAVAS	Anglais
Me KONG SAM ONN	Khmer
Me KOPPE	Anglais
M. le juge LAVERGNE	Français
M. LYSAK	Anglais
M. le juge Président NIL NONN	Khmer
Me SON ARUN	Khmer
M. UNG REN (TCW-754)	Khmer
Me VERCKEN	Français

1

1 PROCÈS-VERBAL

2 (Début de l'audience: 09h05)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez vous asseoir. L'audience est ouverte.

5 Madame Se Kolvuthy, veuillez faire rapport sur la présence des
6 parties et autres personnes à l'audience.

7 LE GREFFIER:

8 Bonjour, Monsieur le Président.

9 Toutes les parties sont présentes, sauf l'accusé Ieng Sary. Il se
10 trouve dans la cellule temporaire du sous-sol pour raisons de
11 santé.

12 Le témoin Ung Ren est déjà dans le prétoire. Il n'y a pas de
13 témoin de réserve, car ce témoin n'a pas pu arriver à l'heure
14 aujourd'hui.

15 M. LE PRÉSIDENT:

16 Merci.

17 La parole est rendue à l'Accusation, qui pourra poursuivre
18 l'interrogatoire du témoin. Au total, avec les coavocats
19 principaux pour les parties civiles, l'Accusation dispose de la
20 première partie de la matinée, jusqu'à la pause.

21 [09.07.37]

22 Me SON ARUN:

23 Bonjour, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges.

24 J'ai le rapport du médecin, le Dr Tong Hong. Il recommande que
25 Nuon Chea suive l'audience depuis le prétoire pour environ une

2

1 demi-heure, après quoi il devrait être autorisé à suivre les
2 débats depuis la cellule temporaire du sous-sol.
3 Pour l'instant, il est dans le prétoire, mais notre client dit
4 qu'il ne peut rester assis longtemps, car il est pris de vertiges
5 et qu'il a mal au dos, ce qui l'empêche de se concentrer et de
6 suivre les débats dans le prétoire. Par conséquent, je demande
7 que mon client soit autorisé à prendre place par la suite dans la
8 cellule temporaire du sous-sol.

9 (Discussion entre les juges)

10 [09.11.46]

11 M. LE PRÉSIDENT:

12 Ce matin, la Chambre a reçu un rapport médical établi par le
13 médecin traitant des CETC. Après avoir examiné Nuon Chea ce
14 matin, le médecin a constaté que Nuon Chea était fatigué et qu'il
15 était pris de vertiges, raison pour laquelle le médecin a
16 recommandé que Nuon Chea suive l'audience dans le prétoire pour
17 une demi-heure seulement, après quoi il devrait être autorisé à
18 suivre les débats à distance.

19 Nuon Chea lui-même a présenté une demande à la Chambre par
20 laquelle il demandait l'autorisation de suivre l'audience à
21 distance pour raisons de santé. Il a dit qu'il ne pouvait pas
22 rester assis dans le prétoire, même pour une courte période.

23 Cette demande cadre avec les recommandations faites par le
24 médecin traitant qui a ausculté Nuon Chea, en conséquence de
25 quoi, dès lors que Nuon Chea peut suivre l'audience depuis la

3

1 cellule temporaire et qu'il convient d'éviter tout retard et
2 d'agir selon l'intérêt d'une bonne administration de la justice,
3 et compte tenu du rapport médical établi par le médecin traitant
4 et compte tenu également de la demande de Nuon Chea, la Chambre
5 fait droit à la demande qui a été soumise.
6 Nuon Chea pourra donc suivre l'audience à distance depuis la
7 cellule temporaire du sous-sol par le biais du système
8 audiovisuel, et ce, pour l'audience d'aujourd'hui.
9 La régie doit à présent brancher le matériel dans la cellule
10 temporaire pour que l'accusé puisse suivre l'audience à distance.
11 Cette décision vaut pour toute l'audience d'aujourd'hui.
12 Agents de sécurité, veuillez conduire M. Nuon Chea dans la
13 cellule temporaire pour qu'il suive le procès à distance.
14 La parole est à présent à l'Accusation.
15 [09.14.32]
16 INTERROGATOIRE
17 PAR M. LYSAK:
18 Merci, Monsieur le Président.
19 Bonjour, Monsieur le témoin.
20 Q. J'ai une question de suivi sur une déclaration faite dans le
21 premier PV d'audition, E3/402; en khmer: 00379449; en anglais:
22 00381036; et, en français: 00424050.
23 [09.15.08]
24 Voici ce que vous y dites:
25 "Le commandant Saroeun tenait des réunions et il m'a parlé des

4

1 ennemis comme 'le' CIA, le KGB et l'ennemi 'Yuon'".

2 Fin de citation.

3 Où ont eu lieu ces réunions auxquelles le secrétaire de division

4 Saroeun a parlé des ennemis de la CIA, du KGB et des ennemis

5 "Yuon"?

6 M. UNG REN:

7 R. Dans la division 801, Saroeun tenait des réunions à Veun Sai.

8 Les réunions portaient sur les agents du KGB et les ennemis

9 "Yuon".

10 Deuxièmement, il donnait pour instruction à chaque unité de

11 suivre de près les activités potentielles de ces deux groupes.

12 Q. J'aimerais vous présenter un document.

13 Monsieur le Président, c'est le document E3/1164, un rapport du

14 25 novembre 76 adressé au Frère 89 par Roeun de la division 801.

15 J'aimerais que ce document soit présenté au témoin, Monsieur le

16 Président.

17 M. LE PRÉSIDENT:

18 Je vous en prie, allez-y.

19 Huissier d'audience, veuillez remettre ce document au témoin.

20 [09.17.39]

21 M. LYSAK:

22 Q. La deuxième partie du rapport commence à la deuxième page. On

23 y trouve un point sur les activités des ennemis dans la division,

24 y compris les ennemis infiltrés.

25 Il y a aussi des déclarations faites par des combattants du

5

1 régiment 83 qui avaient été arrêtés. La partie qui m'intéresse
2 concerne les mesures qui sont proposées dans la section 4 du
3 rapport, en particulier une liste de cinq mesures à prendre que
4 l'on trouve aux pages suivantes: en khmer: 00052327; en anglais:
5 00516711; c'est la quatrième partie du rapport.

6 La première mesure proposée est la suivante:

7 "Toute personne soupçonnée d'être un ennemi doit absolument être
8 arrêtée".

9 Deuxièmement:

10 "Examiner les documents sur la personne mise en cause par
11 l'ennemi et demander une arrestation provisoire".

12 Et, ensuite, mesure numéro 5:

13 "Ceux qui sont affiliés à certaines tendances politiques doivent
14 être graduellement arrêtés. Au début, ces éléments doivent être
15 examinés pour déterminer leurs bonnes et mauvaises activités
16 envers la révolution. Les bons doivent être gardés
17 temporairement. Quiconque résiste ou est inactif doit être retiré
18 et placé dans un groupe."

19 Et ensuite:

20 "En conclusion, quiconque viole la discipline et récidive après
21 trois ou quatre séances d'éducation doit être arrêté ou retiré de
22 l'unité".

23 Fin de citation.

24 [09.20.02]

25 Tout à la fin du rapport, à présent, le secrétaire de la

6

1 division, Saroeun, conclut comme suit, je cite:

2 "Il s'agit ici d'un rapport du comité 801 concernant les
3 activités ennemies et les mesures énoncées ci-dessus. Nous
4 demandons à l'Oncle de faire des observations. Nous attendons
5 avec intérêt les recommandations du Parti."

6 Fin de citation.

7 Voici ma question: compte tenu de l'expérience qui a été la vôtre
8 en tant que secrétaire de régiment puis en tant que
9 secrétaire-adjoint de la division 801, les mesures qui sont
10 proposées dans ce document et les questions susceptibles de faire
11 l'objet de décisions prises par la division elle-même, est-ce que
12 la division elle-même pouvait se prononcer là-dessus ou bien
13 est-ce que l'aval du Centre était nécessaire pour imposer ces
14 mesures?

15 [09.21.22]

16 M. UNG REN:

17 R. Comme je l'ai indiqué depuis le début, la situation était la
18 suivante: dans ce rapport, il est question de chaque régiment au
19 sein de la division 801, et donc, en ce qui concerne mon propre
20 régiment, ma propre unité, nous étions au courant de la réunion
21 et d'autres événements qui s'étaient déroulés à l'extérieur de
22 notre unité. Voici la mesure de Saroeun: il s'agissait de suivre
23 les activités des ennemis, ça, c'est la première chose dans ma
24 réponse.

25 Deuxième point: j'ai entendu qu'il a résumé ses instructions

7

1 telles que vous en avez donné lecture. En ce qui concerne les
2 individus suspects au sein d'un régiment ou d'un bataillon, il
3 fallait surveiller ces activités et éduquer ceux qui se livraient
4 à ces activités. Cependant, si la rééducation était infructueuse,
5 les intéressés devaient être arrêtés.

6 [09.23.04]

7 Toutefois, cela n'est pas arrivé dans mon unité. Ça s'est produit
8 dans les régiments qui étaient proches du quartier général de la
9 division 801.

10 Q. Savez-vous si le secrétaire de division Saroeun était habilité
11 à prendre des décisions lui-même concernant des mesures de ce
12 genre ou bien avait-il besoin de l'aval du Centre avant d'imposer
13 ce type de mesures?

14 R. À l'époque, je ne comprenais pas la situation. Je ne savais
15 pas s'il recevait des instructions de l'échelon supérieur ou s'il
16 prenait des décisions lui-même au sujet des arrestations au sein
17 de sa propre division.

18 Néanmoins, sa division devait savoir ce qui se passait au sein
19 des différents régiments. Nous étions informés des échelons... ou,
20 plutôt, des instructions que lui donnait l'échelon supérieur
21 uniquement lorsqu'il tenait des réunions pour nous répercuter ces
22 instructions. Mais je ne savais pas bien en quoi consistaient les
23 instructions au sujet de la prise de décision.

24 [09.24.59]

25 Q. Merci.

8

1 Je passe à une autre question. Il s'agit de la période où vous
2 étiez à l'état-major. Dans votre PV d'audition, vous dites avoir
3 quitté Siem Pang en janvier 77 et vous dites qu'en août 77 on
4 vous a envoyé à Phnom Penh.
5 Or, hier, quand je vous ai montré un document sur les événements
6 de Siem Pang, en mars 77, vous avez dit qu'à ce moment-là vous
7 aviez peut-être déjà quitté Siem Pang.
8 Hier, vous avez aussi dit que Saom était l'un des membres de
9 l'état-major que vous aviez vu travailler dans ce bureau lorsque
10 vous y étiez. Est-ce exact?
11 R. Comme je l'ai déjà dit, j'ai quitté Siem Pang en juillet.
12 C'était la saison où l'on semait le riz. Je suis allé à Phnom
13 Penh pour y suivre une session d'études.
14 Q. Si je vous pose la question, c'est parce qu'hier vous avez dit
15 que Saom était l'un des membres de l'état-major qui travaillaient
16 au bureau lorsque vous y êtes allé.
17 Or, il y a une liste de prisonniers de S-21, D108/26.86 - en
18 khmer: page 0009223; en anglais: 00873461 -, et ici il est
19 indiqué qu'un certain Pech Chhan, alias Saom, assistant du bureau
20 de l'état-major, est arrivé à S-21 le 14 mars 1977.
21 [09.27.33]
22 Cela donne à penser que, quand vous êtes allé à Phnom Penh et que
23 vous étiez à l'état-major, c'était peut-être avant le mois de
24 mars 77. J'ai des questions à vous poser, j'aimerais vous montrer
25 des documents pour vous rafraîchir la mémoire.

9

1 Nous allons voir si vous avez peut-être commis une erreur et
2 qu'en fait c'est en 76 que vous êtes allé à Phnom Penh. Peut-être
3 que votre mémoire vous fait défaut.

4 Monsieur le Président, d'abord j'aimerais montrer au témoin le
5 document E3/810. Il s'agit d'un compte rendu d'une réunion des
6 secrétaires de division en date du 19 septembre 1976. Je demande
7 l'autorisation de présenter ce document au témoin.

8 [09.28.38]

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Je vous en prie, allez-y.

11 M. LYSAK:

12 La partie qui m'intéresse, c'est une liste de distribution
13 manuscrite qui apparaît en haut à droite de la première page.

14 Voici ce qu'on y trouve:

15 "Numéro 1: 89; 2: 81; 3: Nat; 4: Saom; 5: Ren 801."

16 Nous avons examiné les documents de l'état-major par ordre
17 chronologique. Celui-ci est le premier document sur lequel votre
18 nom apparaît.

19 Monsieur le Président, pour mémoire, ce document peut être
20 comparé au compte rendu de la réunion du 7 septembre 76, E3/799
21 et le compte rendu de la réunion du 16 septembre 76, E3/822.

22 Ici, la liste des destinataires des documents comprenait
23 uniquement les quatre premières personnes qui sont énumérées ici.

24 Q. Voici ma question: "Ren 801", qui se trouve dans la liste des
25 destinataires du document E3/810, est-ce vous?

10

1 Est-ce que cela vous aide à vous rappeler que, quand vous êtes
2 allé au bureau de l'état-major à Phnom Penh, c'était en fait en
3 septembre 1976 et non 77?

4 [09.31.17]

5 M. UNG REN:

6 R. Je me souviens d'avoir quitté Siem Pang en juillet 1977.

7 C'était à l'époque... c'était pendant la saison du repiquage du
8 riz, en fait, un mois plus tard, après la période du repiquage,
9 c'est là que je suis allé à Phnom Penh.

10 Q. Pourquoi pensez-vous que c'était en 1977? Comment pouvez-vous
11 en être certain et comment savez-vous que ce n'était pas la
12 période de la récolte de 76?

13 R. En 76, j'étais agriculteur à Siem Pang, c'est du moins
14 l'impression que j'ai. Donc, en 77, j'étais toujours agriculteur
15 à Siem Pang. Et c'est en juillet 77 que j'ai déménagé.

16 Q. Laissez-moi vous montrer quelques documents supplémentaires,
17 peut-être cela pourra vous aider à vous souvenir. Il y a le
18 document du 19 décembre qui comprend "Ren 801" dans la liste des
19 destinataires. Il y a un certain nombre de documents émanant de
20 l'état-major allant de... de la mi-septembre à décembre 1976, et
21 votre nom y figure - dans la liste des destinataires.

22 [09.33.07]

23 Monsieur le Président, j'aimerais présenter un paquet de
24 documents au témoin pour qu'il puisse voir les listes des
25 destinataires de ces documents.

11

1 Je vais maintenant citer les cotes, il y en a six: E3/1024,
2 E3/1101, E3/1212, E3/1151, E3/1107 et E3/1079.
3 Avec la permission de la Chambre, j'aimerais remettre ces six
4 documents au témoin.

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 La Chambre vous y autorise.

7 M. LYSAK:

8 Q. Monsieur le témoin, y avait-il quelqu'un du nom de Ren 801... y
9 avait-il quelqu'un d'autre portant le nom de Ren 801 basé à Phnom
10 Penh ou à l'état-major ou était-ce vous?

11 M. UNG REN:

12 R. Au bureau de l'état-major, j'étais le seul à avoir ce nom. Il
13 y avait pu y avoir Saom et Nat aussi, et je l'ai déjà dit
14 clairement.

15 Q. Je reconnais que votre... en reconnaissant votre nom sur la
16 liste des destinataires de ces documents, est-ce que cela vous
17 rafraîchit la mémoire quant à la date à laquelle vous avez
18 intégré l'état-major à Phnom Penh et pouvez-vous confirmer que
19 vous êtes bel et bien le "Ren" en question sur ces listes de
20 destinataires de ces différents documents?

21 R. Je n'ai jamais reçu de documents de 801 ou de documents me
22 demandant d'aller à 801.

23 [09.36.36]

24 Q. Il y a, parmi les destinataires, quelqu'un du nom de "81".
25 Savez-vous qui était ce "81"?

12

1 R. Je ne sais pas.

2 Q. Connaissiez-vous à l'état-major quelqu'un du nom de Seat

3 Chhae, alias Tum?

4 R. Non.

5 Q. J'aimerais maintenant vous montrer les comptes rendus des

6 séances d'étude qui ont eu lieu à l'état-major en octobre et

7 novembre 1976.

8 Tout d'abord, Monsieur le Président, dans le document E3/13, qui

9 est le procès-verbal d'une réunion du 9 octobre 76... de réunions

10 des secrétaires de division avec Son Sen. "Le" deuxième partie de

11 ce procès... ou de ce compte rendu discute de séances d'étude qui

12 "devraient" avoir lieu à l'état-major plus tard ce mois-là.

13 Et il est indiqué que tous les secrétaires commandants de

14 régiment et commandants de bataillon de chacune des divisions

15 devraient y être convoqués.

16 [09.38.26]

17 Monsieur le témoin, j'aimerais vous montrer la liste des

18 présences de deux telles séances à l'état-major.

19 S'il m'était possible de montrer les documents au témoin,

20 Monsieur le témoin... c'est à la Chambre... Monsieur le Président, le

21 document... le premier document, donc, c'est E3/1585. Il s'agit

22 d'une liste des participants pour la première séance d'étude qui

23 a commencé le 20 octobre 1976.

24 Puis, le document E3/847 est une liste de participants lors d'une

25 deuxième séance d'étude à l'état-major qui a commencé le 23

13

1 novembre 76.

2 S'il plaît à la Chambre, j'aimerais maintenant remettre ces
3 documents au témoin?

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 Nous vous y autorisons.

6 M. LYSAK:

7 Monsieur le témoin, j'aimerais commencer avec le premier
8 document, E3/1585, une liste de participants pour la première
9 séance d'étude à l'état-major, commençant le 20 octobre 1976, les
10 participants: 92 à 122... donc 92 à 122.

11 Il s'agit de 31 chefs de bataillon, de régiment, d'adjoints
12 provenant de la division 801 qui "y" sont listés comme ayant
13 participé à la séance d'étude.

14 [09.40.59]

15 Q. Pouvez-vous lire ces noms, 92 à 122? Pouvez-vous nous dire si
16 vous reconnaissez les noms de ces personnes et si vous les
17 reconnaissez comme étant des cadres avec lesquels vous deviez
18 travailler au sein de la division... de la division 801?

19 R. Laissez-moi dire les noms que je... dont je me... que je
20 reconnais: Roeun, c'était mon camarade; Horn, je reconnais aussi
21 Kheng et Chhaom.

22 Je connais ces personnes et seulement celles-là.

23 Q. Merci.

24 Pouvez-vous maintenant jeter un coup d'œil au deuxième document
25 que je vous ai remis, E3/847, qui est la liste des participants

14

1 lors de la deuxième séance d'étude à l'état-major, du 20... du 20
2 novembre 76.

3 Les participants numéros 36 à 63 sont ceux qui m'intéressent. Il
4 s'agit d'un autre groupe de 28 chefs adjoints et membres de
5 bataillons et de régiments au sein de la division 801 qui
6 auraient participé à cette séance d'étude, cette deuxième séance
7 d'étude.

8 [09.43.21]

9 Pouvez-vous jeter un coup d'œil sur ces noms et nous dire
10 lesquelles de ces personnes vous reconnaissez comme ayant été des
11 cadres qui travaillaient avec vous au sein de la division 801?

12 R. Je reconnais Roeun, Keo, Prop (phon.), Soeun, Sorn.

13 Q. J'aimerais que vous vous concentriez simplement sur les
14 numéros 36 à 63.

15 Donc, parmi ces 28 personnes, pouvez-vous nous dire lesquelles
16 vous reconnaissez comme étant des gens que vous aviez connu au
17 sein de la division 801, en plus de celles que vous avez déjà
18 citées.

19 R. Je ne connais que ceux que j'ai déjà mentionnés. En fait, il
20 peut y avoir d'autres cadres au sein de la division, mais je ne
21 me souviens pas d'eux. Comme je vous l'ai dit, je ne connais même
22 pas les frères 81 et 83, même s'ils appartenaient à la même
23 division.

24 [09.46.27]

25 Q. Vous souvenez-vous de ces deux séances d'étude à l'état-major

15

1 qui se seraient tenues, selon ces documents, en octobre et en
2 novembre 1976?

3 R. Non.

4 Q. Et vous souvenez-vous pourquoi vous ne figurez pas parmi la
5 liste des participants à ces deux séances d'étude?

6 R. Bien justement, je remarque que mon nom ne figure pas sur la
7 liste. Sans doute étais-je au front et loin, et c'est pourquoi je
8 n'ai pas été convoqué à cette séance d'étude. Chaque... enfin, ces
9 séances d'étude... ou, plutôt, participait à ces séances d'étude au
10 moins une personne principale de l'unité.

11 Q. Est-il possible, Monsieur Ung Ren, que la raison expliquant
12 pourquoi vous ne figurez pas sur la liste de participants, c'est
13 que ces séances d'étude ont eu lieu alors que vous étiez affecté
14 à l'état-major?

15 R. Comme je l'ai dit déjà, je n'ai pas été nommé par le
16 commandant de division pour aller travailler à l'état-major.
17 J'étais malade et j'ai dû recevoir des soins pendant un mois pour
18 cette maladie - j'ai passé un mois... Et il n'y a pas eu de
19 nomination formelle. Et je n'ai rien fait à cette époque.

20 [09.49.11]

21 M. LYSAK:

22 Pour mémoire, Monsieur le Président, il y a un autre document,
23 mais, dans l'intérêt d'efficacité, je ne le montrerai pas au
24 témoin, mais j'aimerais qu'il soit du moins acté dans... que le
25 document E3/1045 - à la page en khmer: 00160061 à 63; en anglais:

16

1 00335265 à 67...

2 Ces documents contiennent des organigrammes pour la division 801
3 et les gens qui ont été identifiés à ces séances d'étude, en
4 fait, et ces comptes rendus dont nous venons tous juste de
5 parler... et il y a une liste à ce propos.

6 [09.50.18]

7 Q. Monsieur le témoin, j'aimerais maintenant vous poser des
8 questions sur certains documents de l'état-major sur lesquels
9 figure le nom d'un camarade Ren.

10 Donc, je demande à la Chambre de pouvoir présenter au document
11 (phon.) le document E3/1109 et E3/820.

12 1109, il s'agit... c'est un rapport en date du 21 septembre 1976
13 par un camarade Ren travaillant au bureau de l'état-major et qui
14 fait... décrivant une réunion de vie à la division 54.

15 Puis, le document E3/820 est un rapport en date du 1er octobre
16 1976 préparé par un camarade Ren travaillant au bureau du... de
17 l'état-major et décrivant une réunion de vie ou réunion de
18 critique tenue à la division 170.

19 Avec la permission de la Chambre, j'aimerais montrer ces deux
20 documents au témoin.

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Allez-y.

23 Maître... de la défense de Khieu Samphan.

24 Me KONG SAM ONN:

25 Merci, Monsieur le Président.

17

1 Le procureur... le procureur, en présentant les documents, a aussi
2 déposé quelques arguments. Et il n'est pas approprié que le
3 procureur fasse des dépositions et présente des arguments alors
4 qu'il montre les documents au témoin. Il devrait garder ces
5 documents pour un stade ultérieur de la procédure. Je pense que
6 le procureur devrait simplement remettre les documents au témoin
7 sans faire de commentaire.

8 [09.52.28]

9 M. LYSAK:

10 Si vous me permettez de répondre, nous avons déjà évoqué ce cas
11 de figure, c'est-à-dire lorsque l'on... d'attirer l'attention de la
12 Chambre "à" des documents que nous jugeons intéressants alors que
13 nous avons la parole. Et c'était tout ce que je souhaitais faire
14 et j'ai simplement donné la description du document que je
15 faisais acter.

16 Et, maintenant, puis-je remettre le document au témoin?

17 M. LE PRÉSIDENT:

18 Oui.

19 [09.53.37]

20 M. LYSAK:

21 Q. Monsieur le témoin, puis-je vous montrer ces deux rapports? Et
22 je vous demanderais si vous vous souvenez d'avoir été affecté à
23 des réunions de vie ou des séances de critique qui auraient eu
24 lieu aux divisions 450 et 170 et de faire rapport à l'état-major
25 de ce... du déroulement de ces réunions?

18

1 Vous souvenez-vous d'avoir participé à une réunion de vie ou de
2 critique qui aurait eu lieu aux divisions 450 et 170?

3 M. UNG REN:

4 R. J'ai participé à des réunions à la division 70 (sic)... et une
5 autre, peut-être était-ce 850?

6 À l'époque, c'est Saom qui devait participer à ces réunions, mais
7 il avait d'autre chose à faire, et donc j'ai dû y aller en son
8 nom, à sa place.

9 [09.56.01]

10 Q. Et qu'est-ce que Saom vous a demandé de faire lors de ces
11 réunions?

12 R. Lors de ces réunions, nous n'avions pas à proposer quoi que ce
13 soit à l'ordre du jour, non. Nous étions là en guise de
14 participant, et c'était au président de l'unité de décider des
15 sujets et des discussions. Et nous devions faire rapport à
16 l'échelon supérieur du déroulement de ces réunions.

17 Q. Ai-je bien compris que vous étiez là simplement en guise de
18 rapporteur et pour rendre compte à l'échelon supérieur de ce que
19 les gens de ces divisions discutaient lors des réunions: n'est-ce
20 pas?

21 R. Oui, c'est cela.

22 [09.57.29]

23 Q. Lors du compte rendu de la réunion du 18 octobre 76 des
24 secrétaires de division - il s'agit du document E3/805, à la page
25 en khmer: 00095530; en anglais: 00143502; et, en français:

19

1 00623946... donc, dans ce compte rendu pour lequel le Frère 89
2 fournit des observations, on "y" retrouve une recommandation du
3 Frère 89 pour l'établissement d'un comité mixte avec les
4 camarades Nat, Thin, Ren, Saom et les secrétaires de division.
5 Et ce comité devait discuter des moyens de défendre la ville de
6 Phnom Penh et d'envisager des changements éventuels à la
7 division, à sa structure pour cette défense de la ville.
8 Et j'aimerais savoir si vous vous souvenez d'avoir été affecté à
9 un comité dont le but était de former des recommandations pour la
10 protection de Phnom Penh?
11 R. Le plan d'attaque sur Phnom Penh a été fait avant 75 et je
12 n'ai pas participé à la planification de l'offensive. Comme je
13 vous l'ai dit, j'étais à un autre endroit à l'époque, avec deux
14 autres personnes.
15 J'ai aussi dit aux enquêteurs du Bureau des cojuges d'instruction
16 que, lorsqu'il y avait une attaque à Kokir Saom, on m'a donné
17 l'ordre d'y aller pour surveiller la situation. Et, à mon
18 arrivée, l'ennemi était déjà parti. C'est pourquoi je suis
19 rentré. Et c'est tout ce que je savais de cela. Et je ne savais
20 rien du plan de l'offensive sur Phnom Penh ou tout autre
21 événement du genre. Je n'ai jamais participé à une telle réunion,
22 comme vous l'avez dit dans votre question.
23 [10.00.41]
24 Q. Merci pour cette réponse.
25 Monsieur le Président, j'aimerais remettre un document... un autre

20

1 document, E3/1163. C'est un rapport du 14 novembre 76 établi par
2 le camarade Ren du bureau de l'état-major.

3 Je demande l'autorisation de le présenter au témoin.

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 Je vous en prie. Allez-y.

6 M. LYSAK:

7 Q. Monsieur Ung Ren, c'est un autre document du bureau de
8 l'état-major. C'est un compte rendu dont vous seriez l'auteur.

9 Cela concerne également la division 450. Ceci concerne les
10 cadres... ou, plutôt, un cadre du nom de Chhaet et des gens qu'il a
11 dénoncés après avoir été arrêté.

12 Ensuite, on trouve une description de plusieurs personnes
13 dénoncées par Chhaet au sein de la division 450, division 310,
14 ainsi que la section du commerce et autres.

15 À la fin du rapport, voici ce qu'on trouve:

16 "Nous demandons de faire rapport de la situation avec Suong, de
17 450."

18 Est-ce que cela vous rappelle quelque chose?

19 M. UNG REN:

20 R. Je ne connaissais pas la situation dans la division. Il n'y
21 avait personne de ce nom-là.

22 [10.03.21]

23 Q. Vous souvenez-vous avoir rencontré, à une réunion, le camarade
24 Suong, de la division 450?

25 R. Comme je l'ai dit, je ne connaissais personne du nom de Suong

21

1 à la division 450. Comme je l'ai déjà dit, j'ai assisté une fois
2 à une réunion entre les deux divisions.

3 M. LYSAK:

4 Monsieur le Président, j'aimerais présenter au témoin un
5 document, E3/1131. C'est un rapport du 25 novembre 76 établi par
6 un certain camarade Ren du bureau de l'état-major.

7 M. LE PRÉSIDENT:

8 Je vous en prie. Allez-y.

9 [10.04.52]

10 M. LYSAK:

11 Q. Monsieur Ung Ren, c'est un rapport établi par le camarade Ren,
12 soit votre nom. Il est daté du 25 novembre 76.

13 Rappelez-vous que la deuxième session d'étude de l'état-major
14 dont j'ai parlé il y a quelques instants avait commencé le 23
15 novembre 76. Ce rapport porte sur le travail avec Oeun de la
16 division 310. On trouve ce qui suit au premier paragraphe:

17 "Deux personnes ont été dénoncées par les ennemis et sont venues
18 suivre une session de formation. Chea, secrétaire de bataillon de
19 la division 310, et Horn, un soldat d'un bataillon de la division
20 310."

21 Plus bas:

22 "La division les a capturés et a constaté qu'ils ne s'étaient
23 livrés à aucune activité... Ils avaient vécu avec Bong Oeun depuis
24 70, et lui a récolté des informations même chez eux".

25 [10.06.14]

22

1 Vous souvenez-vous de cela? Vous souvenez-vous avoir travaillé
2 avec Bong Oeun de la division 310?

3 R. Je ne m'en souviens pas. Je connais cet "Oeun". Pour ce qui
4 est des deux autres personnes mentionnées, je ne les connaissais
5 pas.

6 Dans chaque division, les activités n'étaient connues qu'au sein
7 de la division en question. En ce qui concerne les activités du
8 bureau de l'état-major, où je suis resté peu de temps, il ne
9 s'agissait pas de travailler concernant les questions militaires.
10 Parfois, on me disait d'assister à une réunion ou à une autre en
11 leur nom - quand j'étais disponible - mais je n'ai aucun souvenir
12 concernant les incidents évoqués dans ce document.

13 M. LYSAK:

14 Monsieur le Président, pour mémoire, le rapport E3/1131 mentionne
15 deux personnes dénoncées et ayant assisté à des sessions de
16 formation: Chea et Horn.

17 Pour mémoire, la liste des présences de la deuxième session de
18 formation de l'état-major, E3/847, contient le numéro 17 (phon.),
19 Chea, de la division 310, et, le numéro 220, c'est un dénommé
20 Horm, de la division 310. Il s'agit de la réunion du 23 novembre
21 76.

22 [10.08.50]

23 Je passe au document suivant: E3/1166, un rapport du 24 décembre
24 76 établi par le camarade Ren. Je demande l'autorisation de
25 présenter ce document au témoin.

1 M. LE PRÉSIDENT:

2 Allez-y.

3 M. LYSAK:

4 Q. Document E3/1166, document daté du 24 décembre 76; c'est un
5 rapport du camarade Ren, de l'état-major. Le titre en est
6 "Demande de faire rapport aux frères sur la situation d'ensemble
7 de la division 450, après avoir obtenu des informations, après
8 avoir travaillé avec les frères Suong et Yan".

9 Il y a une proposition tendant à retirer un certain camarade Lum
10 de l'unité.

11 Est-ce que cela vous rappelle quelque chose?

12 M. UNG REN:

13 R. J'ai été au courant de cet incident. J'ai tenu une réunion
14 avec Suong et Yan; cela concernait la situation de leur unité.
15 Ils devaient faire rapport à l'échelon supérieur. Alors que
16 j'étais à l'état-major, on m'a demandé de les aider. J'ai
17 seulement fait un rapport; je n'ai pas pris de décision. L'unité
18 en question demandait que soient retirés les mauvais éléments.

19 [10.11.18]

20 Q. À l'état-major, qui vous a demandé d'aller travailler avec les
21 frères Suong et Yan et d'établir ce rapport?

22 R. J'ai travaillé avec Suong et Yan, selon les instructions de
23 Nat.

24 Q. Merci.

25 Pour mémoire, un dénommé Mao Sokha, alias Lum, identifié comme

24

1 étant un assistant de la division 450, est entré à S-21 le 31
2 décembre 76, une semaine après la date du rapport.
3 Son nom apparaît dans le document D108/26.22; en khmer, page:
4 00088720; c'est le numéro 6 de cette liste de S-21.
5 [10.13.01]
6 J'ai encore deux rapports du camarade Ren à remettre au témoin,
7 Monsieur le Président. Si vous m'y autorisez, j'aimerais remettre
8 ces deux documents en même temps. Le premier, c'est le document
9 E3/1161, un rapport du 12 mars 77 établie par Ren.
10 Le deuxième est le document E3/1044, daté du 30 octobre 77, un
11 rapport établi par Ren.
12 M. LE PRÉSIDENT:
13 Je vous en prie, allez-y.
14 Cela étant, l'Accusation et les parties civiles n'ont plus que 14
15 minutes à leur disposition.
16 M. LYSAK:
17 Oui, Monsieur le Président, il ne me reste que peu de documents.
18 Les parties civiles me font savoir qu'ils ne voient pas
19 d'inconvénient à ce que je prenne l'ensemble du temps qui a été
20 mis communément à notre disposition.
21 Q. Document E3/1161, en premier lieu. C'est un document du 12
22 mars 77 que vous avez rédigé.
23 Je veux faire rapport sur la situation d'ensemble dans les
24 divisions 310 et 450. Il est dit que vous avez rencontré les
25 frères et Sœurs, conformément aux instructions de l'Organisation.

25

1 [10.15.50]

2 Vous souvenez-vous de quoi que ce soit en rapport avec cette...
3 avec cette réunion et pourriez-vous en parler à la Chambre, le
4 cas échéant?

5 M. UNG REN:

6 R. Effectivement, j'ai participé à cette réunion portant sur la
7 situation d'ensemble au sein de l'unité. Comme la situation avait
8 changé, Saom a dit que je devais aller à Chbar Ampov pour
9 rencontrer 170, en vue d'apporter mon aide. Il fallait observer
10 les activités de l'ennemi. En ce qui concerne les activités
11 militaires, il y avait des mouvements, les choses avaient changé.
12 J'ai eu pour instruction d'aller observer les activités internes
13 et externes. Je devais voir si les gens de l'unité se
14 conformaient aux règles de discipline. Effectivement, j'ai agi
15 dans ce sens.

16 [10.17.29]

17 Q. Quand on vous a demandé de vous rendre à cette réunion avec
18 les divisions 310 et 450 le 11 mars 77, vous avait-on dit que les
19 secrétaires de ces deux divisions avaient été arrêtés le mois
20 précédent, tant le camarade Suong que le camarade Oeun?
21 Est-ce que vous saviez, quand vous avez été convoqué à la
22 réunion, que les secrétaires de ces deux divisions venaient
23 d'être victimes d'une purge?

24 R. À l'époque, je ne comprenais pas la situation. Je ne savais
25 pas s'il y avait des problèmes particuliers au sein d'une

26

1 division ou d'un régiment particulier. J'ai seulement assisté à
2 cette réunion qui portait sur l'évolution de la situation. Je
3 devais faire rapport à Saom au sujet des changements intervenus
4 dans ces deux unités.

5 [10.18.49]

6 Q. J'en viens au dernier document de l'état-major, E3/1044, en
7 date du 30 octobre 77. C'est un rapport établi par Ren, de
8 l'état-major. Il y est demandé que soient retirés des mauvais
9 éléments, divisés en trois catégories.

10 Premier paragraphe, catégorie 1, on trouve ici une liste de trois
11 personnes qu'il est demandé d'envoyer au Frère Duch.

12 Paragraphe 2, on trouve une liste de sept personnes qu'il est
13 proposé d'envoyer au Frère Huy.

14 Au troisième paragraphe, troisième catégorie, il est dit, je
15 cite:

16 "Qu'il faut envoyer 26 personnes à la rizière de Prey Sar. Nous
17 sommes en train de faire le suivi; on n'a pas encore défini le
18 type d'infraction commise."

19 Que pouvez-vous dire des circonstances dans lesquelles ce rapport
20 a été établi?

21 R. Concernant ce rapport, moi-même, je n'ai jamais demandé que
22 qui que ce soit soit retiré. En cas d'incident au sein de la
23 division, j'étais seulement habilité à faire rapport à Saom,
24 lequel à son tour faisait rapport à l'échelon supérieur.

25 Moi, je n'étais pas compétent pour proposer que des personnes

27

1 soient envoyées à S-21 ou envoyées travailler dans les rizières,
2 ni quoi que ce soit de ce genre.

3 [10.21.05]

4 Je ne contrôlais pas ces gens et je n'avais pas la fonction de le
5 faire. J'aimerais que cela soit bien clair. À l'époque, il
6 fallait du temps pour régler un problème.

7 Je prends un exemple: si dans une coopérative, une charrue était
8 cassée, est-ce que cela était porté à la connaissance de
9 l'état-major, sans le rapport du chef de village ou de
10 coopérative?

11 Le chef de village ou de coopérative n'en était pas informé à
12 moins que le chef de groupe ne lui ai fait rapport.

13 Donc, j'ai établi un rapport à l'intention de Saom, lequel, à son
14 tour, répercutait ce rapport vers les échelons supérieurs. Et
15 j'ignorais les décisions qui pouvaient être prises en haut lieu.

16 Q. Je comprends bien. Je ne laisse pas entendre que vous étiez
17 autorisé à proposer de retirer certaines personnes. Vous n'êtes
18 pas accusé de quoi que ce soit. Nous essayons de voir si vous
19 savez qui était responsable de ce genre de chose.

20 [10.22.34]

21 Vous dites que vous n'étiez pas habilité à demander le retrait de
22 certaines personnes. Est-ce que vous avez rédigé ce rapport au
23 nom de quelqu'un d'autre qui demandait l'autorisation de faire
24 retirer ces gens?

25 R. Comme je l'ai dit dès le début, concernant les activités et

28

1 les rapports, peut-être qu'ils ont établi un rapport et
2 qu'ensuite ils ont apposé mon nom en tant qu'auteur du rapport.

3 Q. Merci.

4 Il me reste un thème à aborder avec vous, après quoi j'en aurai
5 terminé. Il s'agit de l'Assemblée des représentants du peuple. En
6 76, étiez-vous au courant de l'existence de cette entité, à
7 savoir l'Assemblée des représentants du peuple, comme on
8 l'appelait?

9 R. Non, je n'en étais pas informé. J'ai entendu des gens en
10 parler, mais je n'ai jamais participé à des activités organisées
11 par cette entité.

12 [10.24.26]

13 Q. Quelqu'un vous a-t-il jamais informé qu'au moment où le
14 gouvernement du Kampuchéa démocratique a annoncé les élections
15 pour l'Assemblée des représentants du peuple, en mars 76, vous
16 aviez été cité comme un des représentants de l'Armée
17 révolutionnaire du Kampuchéa?

18 R. Mon commandant me l'a dit. Au sein de ma division, il m'a dit
19 que seul lui, 06... ou, plutôt, 05 et son adjoint 06 avaient été
20 cités. Mais, par la suite, nous n'avons jamais été convoqués à
21 des réunions.

22 Q. Y a-t-il réellement eu des élections là où vous étiez, dans la
23 province de Stung Treng, en mars 76? Y a-t-il eu des élections à
24 Stung Treng pour désigner les membres de l'Assemblée des
25 représentants du peuple?

29

1 R. Non, il n'y a pas eu de réunion ni d'élection là-bas. C'est à
2 une réunion qu'on décidait du travail à faire, ensuite les
3 instructions étaient relayées par annonce.

4 Durant ce régime - d'après ce que j'ai constaté -, il n'y a pas
5 eu d'élection. En général, une décision était annoncée après
6 coup. Les instructions étaient rédigées par écrit. Il n'y avait
7 pas d'élection libre ou de processus de décision ouvert.
8 Toutefois, je ne sais pas du tout comment cela fonctionnait au
9 niveau de la base. Je n'ai constaté la tenue d'aucun
10 rassemblement, d'aucune réunion pour la prise de décision.

11 [10.27.44]

12 Q. Avez-vous jamais été invité à assister à des réunions de
13 l'Assemblée des représentants du peuple?

14 R. Non, je n'ai jamais assisté à de telles réunions. Je savais
15 que mon commandant avait dit que seul son nom à lui et celui de
16 San, mais pas mon nom, se trouvaient dans la liste des
17 représentants du peuple, à l'assemblée.

18 Q. Avez-vous jamais voté sur un texte de loi quelconque à
19 l'Assemblée des représentants du peuple?

20 Je vais reformuler. Vous a-t-on jamais soumis un projet de loi
21 que vous auriez été amené à approuver au nom de l'Assemblée des
22 représentants du peuple?

23 R. Comme je l'ai déjà dit, ma réponse est non.

24 [10.29.12]

25 M. LYSAK:

30

1 Merci, Monsieur Ung Ren, d'avoir répondu à nos questions.
2 Certains points étaient complexes à examiner. Merci du temps que
3 vous nous avez consacré.
4 Monsieur le Président, j'en ai terminé.
5 M. LE PRÉSIDENT:
6 Merci, Coprocurateur.
7 L'Accusation et la Partie civile sont venues à bout du temps qui
8 avait été mis à leur disposition.
9 Le moment est venu également d'observer une pause de 20 minutes.
10 Les débats reprendront à 10h50.
11 Huissier d'audience, veuillez vous occuper du témoin pendant la
12 pause et le ramener dans le prétoire pour la reprise des débats à
13 10h50.
14 (Suspension de l'audience: 10h30)
15 (Reprise de l'audience: 10h52)
16 M. LE PRÉSIDENT:
17 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.
18 Nous allons laisser la parole à la Défense.
19 Nous aimerions savoir si les juges ont des questions à poser au
20 témoin?
21 Monsieur le juge Lavergne, vous avez la parole.
22 INTERROGATOIRE
23 PAR M. LE JUGE LAVERGNE:
24 Merci, Monsieur le Président.
25 Monsieur le témoin, je suis le Juge Lavergne et j'aurai quelques

31

1 questions à vous poser afin de compléter les dernières questions
2 qui vous ont été posées par M. le procureur ce matin, en ce qui
3 concerne l'Assemblée des représentants du peuple.

4 [10.54.04]

5 Q. Si j'ai bien compris ce que vous avez déclaré, vous avez
6 déclaré que vous aviez appris que votre nom était mentionné sur
7 la liste des représentants du peuple, dans la catégorie des
8 représentants des forces armées, et que vous aviez appris ceci
9 une fois que la décision avait été prise.
10 Est-ce bien ce que vous avez déclaré? Est-ce que c'est bien ce
11 que nous devons comprendre?

12 M. UNG REN:

13 R. Comme je l'ai dit précédemment, on m'a dit que deux personnes
14 étaient sur la liste, et moi je ne savais pas que j'étais du
15 nombre de ces représentants du peuple.

16 Q. Mais est-ce que vous avez appris à un moment quelconque que
17 votre nom figurait parmi ces représentants du peuple ou pas?

18 R. Ce n'est qu'après la réunion que mon commandant m'a dit que
19 mon nom en faisait partie. Même si mon nom en faisait partie, je
20 n'ai jamais participé à de réunion avec l'assemblée.

21 Et c'est tout ce que j'en savais, car les représentants
22 représentaient le peuple; les militaires représentaient l'armée,
23 mais je n'ai jamais été convoqué.

24 [10.56.28]

25 Q. Est-ce qu'à un moment quelconque on vous a expliqué quel était

32

1 le rôle - les attributions - de cette Assemblée des représentants
2 du peuple?

3 R. J'ai su que mon nom en faisait partie, mais je ne savais rien
4 du fonctionnement de l'assemblée. Et je n'ai jamais été convoqué
5 à "de" réunions, pas une seule fois.

6 Encore aujourd'hui, je ne saurais vous dire ce que faisait
7 l'assemblée à l'époque. Et la seule raison que j'ai "su" que mon
8 nom faisait partie des représentants, c'est que mon commandant de
9 division me l'a... m'en a informé.

10 Q. Alors, nous avons au dossier deux documents qui me paraissent
11 pertinents à cet égard.

12 Il s'agit tout d'abord d'un compte rendu d'une émission
13 radiophonique en date du 22 mars 1976. Il s'agit d'un résumé:
14 "BBC Summary of World Broadcast", dans la version du service de
15 Kyoto News.

16 Ce document donc porte les références suivantes: E3/1241.

17 Et les ERN en anglais sont les suivants: 00087741 à 46; en khmer:
18 00323878 à 323888; en français: 00662284 à 00662290.

19 [10.58.55]

20 Dans ce premier document, on lit... on peut lire notamment ceci:

21 "Extrait du communiqué du 22 mars de la commission électorale et
22 de la commission du Ministère de l'intérieur, responsable des
23 élections.

24 Signé par Khieu Samphan et Sok Not (phon.)... ou Sok Thuok, pour
25 les commissions respectives et lu par Hu Nim, Ministre de la

33

1 propagande et de l'information.

2 D'après le registre de scrutin de la population cambodgienne,
3 notre population compte au total 7735279 personnes. Nos citoyens
4 de plus de 18 ans qui ont voté..."

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 Monsieur le Juge Lavergne, pourriez-vous répéter l'ERN et les
7 chiffres?

8 M. LE JUGE LAVERGNE:

9 Alors, les ERN: en anglais: 00087741 à 46; en khmer: 003878
10 (phon.) à 88; en français: 00662284 à 90.

11 En ce qui concerne les chiffres, donc, je lisais ceci:

12 "D'après le registre de scrutin de la population cambodgienne,
13 notre population compte au total 7735279 personnes. Nos citoyens
14 de plus de 18 ans qui ont voté - trois points de suspension... le
15 nombre de personne ayant participé au scrutin s'élève à 3462868
16 personnes - 3462868 personnes -, soit 98 pour cent des électeurs
17 admissibles.

18 [11.01.32]

19 Le nombre de candidat à l'Assemblée populaire représentative
20 cambodgienne est de 515. Sur ces 515 candidats, 250 ont été élus.

21 Le premier mandant de l'Assemblée populaire représentative
22 cambodgienne va de mars 1976 à mars 1981."

23 Suit la liste des différents représentants et, à la dernière
24 page, de ce document, au numéro 25, on voit apparaître le nom de
25 Ung Ren.

34

1 Q. Monsieur le témoin, est-ce que vous avez eu connaissance d'un
2 tel communiqué diffusé à la radio ou reçu d'une autre façon?

3 M. UNG REN:

4 R. Je n'ai pas su si cela avait été annoncé à la radio. C'est
5 comme je l'ai déjà dit depuis le début au sujet de mon nom dans
6 la liste.

7 [11.03.08]

8 M. LE JUGE LAVERGNE:

9 Alors, nous avons un autre document qui me paraît pertinent,
10 c'est le document E3/165.

11 Je pense que ce document pourrait éventuellement être remis au
12 témoin, si vous m'y autorisez, Monsieur le Président.

13 M. LE PRÉSIDENT:

14 Allez-y.

15 Huissier d'audience, veuillez remettre ce document au témoin.

16 M. LE JUGE LAVERGNE:

17 Ce document, donc, qui est un document qui provient de Tuol Sleng
18 et qui concerne, donc, l'Assemblée des représentants du peuple et
19 la réunion du premier congrès, de la première législature, qui
20 s'est tenu les 11 et 13 avril 1976. C'est un document qui
21 provient de Tuol Sleng.

22 Et les références, les ERN sont les suivants: ERN en français:

23 00301334 à 00301362; ERN en khmer: 00053603 à 00053645; en

24 anglais - je suis désolé, il va me manquer une référence... mais au
25 moins une des références dont l'ERN est: 00184048. Je ne suis pas

35

1 sûr... je n'ai pas la dernière page d'ERN.

2 [11.05.00]

3 Q. Alors, Monsieur le témoin, est-ce que vous avez eu

4 connaissance de ce document dans lequel on voit, notamment, à la

5 page ERN en khmer 0053607 (phon.) une photo avec la légende

6 suivante:

7 "Le matin du 11 avril 1976, les 250 membres de l'Assemblée des

8 représentants du peuple du Kampuchéa sont venus du niveau local

9 et des différentes unités de tout le pays pour participer au

10 premier congrès de la première législature de notre Assemblée des

11 représentants du peuple du Kampuchéa. Une vue... ceci est une vue

12 générale de notre assemblée avant la réunion."

13 Je ne sais pas si vous avez pu voir cette photo? Je ne sais pas

14 si vous avez eu connaissance de ce document, mais, si vous pouvez

15 nous fournir vos commentaires, ils seront les bienvenus.

16 R. Je maintiens ce que j'ai dit, à savoir que je n'étais pas au

17 courant de cette assemblée. Ce n'est qu'après la réunion que le

18 commandant de division m'a dit que mon nom était inclus dans

19 l'assemblée. Ça, c'est la première chose.

20 Deuxièmement, je n'ai jamais vu ce document.

21 [11.07.05]

22 Q. Toute dernière question, Monsieur le témoin, pour être bien

23 sûr que nous comprenons bien: est-ce que vous avez entendu parler

24 d'un quelconque rôle de cette assemblée quant à la nomination du

25 Présidium d'État du Kampuchéa démocratique, quant à la nomination

36

1 des nouveaux membres du gouvernement du Kampuchéa démocratique,
2 quant à la désignation du comité permanent de l'Assemblée des
3 représentants du peuple du Kampuchéa, quant à la nomination du
4 comité judiciaire et ainsi qu'en ce qui concerne la directive de
5 l'Assemblée des représentants du peuple du Kampuchéa sur
6 l'orientation de la politique intérieure et extérieure pour le
7 Présidium de l'État et le nouveau gouvernement du Kampuchéa
8 démocratique?

9 Voilà, et étant observé que l'une de ces directives étaient
10 d'appliquer la constitution du Kampuchéa démocratique
11 correctement, complètement, strictement, sur tous les chapitres
12 et tous les articles?

13 Alors, est-ce que vous avez une quelconque idée de ce dont il
14 s'agit?

15 [11.08.59]

16 R. En réalité, je savais très peu de chose. J'étais informé de
17 l'organisation des groupes, des escouades, de la division.
18 Hormis cela, les décisions et instructions d'en haut me
19 dépassaient. Je n'en savais rien. Je n'ai jamais entendu parler
20 de réunions qui auraient été convoquées pour prendre telle ou
21 telle décision. Jamais je n'en ai entendu parler et je l'ai
22 d'ailleurs déjà dit.

23 Moi-même, je m'occupais de l'organisation de ma propre unité,
24 mais je n'étais pas informé de l'organisation d'un Comité
25 permanent, par exemple.

37

1 M. LE JUGE LAVERGNE:

2 Je vous remercie beaucoup, Monsieur le témoin.

3 Je n'ai pas d'autre question à poser au témoin, Monsieur le
4 Président.

5 [11.10.14]

6 M. LE PRÉSIDENT:

7 Merci, Monsieur le Juge Lavergne.

8 À présent, la parole est donnée à la défense de Nuon Chea; qui
9 pourra interroger ce témoin.

10 INTERROGATOIRE

11 PAR Me SON ARUN:

12 Bonjour, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges.

13 Bonjour, Monsieur Ung Ren.

14 Je m'appelle Son Arun. Je suis l'un des avocats de M. Nuon Chea.

15 J'ai des questions à vous poser ce matin.

16 Q. Dans les documents que j'ai reçus, je m'interroge sur votre
17 parcours personnel. Pourriez-vous préciser à quel moment vous
18 vous êtes rallié à la révolution? Par exemple, quel rôle
19 exerciez-vous à ce moment-là et par la suite?

20 M. UNG REN:

21 R. Au début, Heng (phon.), le chef de commune de mon village, a
22 dit que nous devions regrouper nos forces. Moi-même, je voulais
23 le faire pour créer une force solidaire, de manière à atteindre
24 notre objectif commun. Tel a été le conseil qu'il a donné.

25 [11.12.28]

38

1 Plus tard, je ne sais plus exactement quand, il y a eu une
2 émeute. Il a dit que nous ne pouvions plus rester dans le
3 village. Nous avons pris la fuite vers la forêt. C'était vers
4 1968. Quelques mois plus tard, je suis retourné dans mon village.
5 En 79, je suis retourné là-bas. Donc, en 1970, il y a eu un coup
6 d'État dans lequel Sihanouk a été renversé. Il a lancé un appel.
7 Et moi je me suis rallié et je suis allé à la pagode de Dangtong.
8 Plus tard, à la gare ferroviaire de Bat Doeng, comme je l'ai déjà
9 dit, Cheng An et Soeun y étaient les responsables.
10 J'ai fait mon travail selon leurs instructions. À l'époque,
11 j'étais un simple combattant.
12 Ensuite, on a mis en place des équipes, des escouades, des
13 pelotons, et on m'a affecté au mont Chitrous. J'étais à l'époque
14 sur la route 26.
15 Plus tard, on m'a désigné responsable d'une compagnie
16 indépendante.
17 [11.14.45]
18 Q. Voyons voir, vous vous êtes rallié à l'armée en 70, après que
19 Sihanouk a été renversé, est-ce exact?
20 R. Oui.
21 Q. À ce moment-là, vous étiez au mont Chitrous. Quel était
22 exactement votre rôle dans l'armée à l'époque?
23 R. J'étais basé à l'ouest du mont Chitrous, donc à l'ouest du
24 mont Basedth.
25 Au départ, quand j'y suis allé, il n'y avait qu'une dizaine de

39

1 personnes. Quand j'ai rencontré Cheng An, il m'a dit de rester
2 sur place. Plus tard, des forces du Sud-Ouest sont arrivées, les
3 rangs ont grossi et l'on a formé des compagnies. J'étais avec
4 Soeun et Moeun dans ma compagnie. Nous sommes restés stationnés à
5 l'ouest de Bat Doeng.

6 Plus tard, les forces du Sud-Ouest, donc, sont arrivées, et c'est
7 seulement à ce moment-là qu'on a formé un régiment, lequel devait
8 être stationné à l'ouest du mont Basedth.

9 [11.16.13)

10 Plus tard, nous sommes allés au village de Mlu et dans d'autres
11 villages, par exemple à Tuol Lieb. Notre unité était chargée
12 principalement de surveiller la situation en ce qui concernait
13 les ennemis.

14 Q. Vous dites que Cheng An vous a nommé responsable d'un peloton.
15 Combien de soldats contenait ce peloton?

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Témoin, veuillez marquer un temps d'arrêt avant de répondre.

18 M. UNG REN:

19 R. Un peloton comptait 30 soldats. Une escouade contenait une
20 dizaine de soldats. S'il y avait plus de 10 soldats dans chaque
21 escouade, alors un peloton pouvait avoir plus de 30 soldats.
22 Autrement dit, entre les différents niveaux au sein de l'armée,
23 il y avait toujours trois composantes.

24 [11.17.46]

25 Q. Quand vous avez assisté à une réunion au Stade olympique, les

40

1 hauts dirigeants ont annoncé la création de la division 801. Au
2 moment où l'on a annoncé la création de cette division 801,
3 d'après votre PV d'audition, Pol Pot aurait fait cette annonce. À
4 l'époque, connaissiez-vous le rôle ou les fonctions de Pol Pot,
5 au moment où il a prononcé cette annonce?

6 R. Au Stade olympique, en présence de l'armée, une décision a été
7 annoncée; la décision avait été prise par Pol Pot, mais avant
8 cela je ne l'avais jamais vu. J'avais juste entendu Son Sen
9 parler de Pol Pot.

10 Quand j'étais au Stade olympique, je l'ai vu. Avant cela, je ne
11 savais pas qui était Pol Pot. J'en ai conclu que ça devait être
12 le secrétaire du Parti ou le secrétaire du Centre.

13 Q. Pourriez-vous préciser? Vous dites que Son Sen a cité le nom
14 de Pol Pot. Qu'entendez-vous par là?

15 R. Vous m'avez demandé si je connaissais Pol Pot et ses
16 fonctions. Je vous ai répondu qu'avant que Pol Pot ne fasse cette
17 annonce je ne le connaissais que de nom. J'avais entendu ce nom
18 cité par Son Sen et également par 06. Puis, au Stade olympique,
19 j'ai appris que la personne en question était Pol Pot. L'autre
20 personne, c'était Son Sen.

21 [11.20.56]

22 Q. Son Sen vous a cité le nom de Pol Pot. Avez-vous rencontré Son
23 Sen avant la réunion du Stade olympique? Et, si oui, où et quand
24 était-ce - à moins que ça n'est eu lieu après que Pol Pot eut
25 fait cette annonce?

41

1 R. Je pense avoir déjà répondu à cette question.

2 Avant l'offensive contre Phnom Penh et la libération de la ville,
3 moi-même et les représentants des divisions avons été convoqués
4 par Son Sen à une réunion, à la gare ferroviaire de Damnak Smach.
5 C'est à ce moment-là que j'ai appris qui il était.

6 Q. Avez-vous rencontré Son Sen personnellement à cette gare? Lui
7 avez-vous parlé personnellement ou bien n'avez-vous qu'entendu
8 son nom de la bouche d'autres?

9 R. J'ai assisté personnellement à une réunion avec lui.

10 [11.22.21]

11 Q. Quand vous avez assisté personnellement à une réunion avec Son
12 Sen, est-ce que vous saviez quels rôles et quelles fonctions
13 étaient les siens?

14 R. Au moment où j'ai rencontré Son Sen, j'ai cru comprendre que
15 c'était un haut dirigeant occupant un poste élevé. En effet, il
16 devait avoir un niveau plus élevé que mon commandant, sinon il
17 n'aurait pas pu convoquer mon commandant à une réunion; 06, le
18 commandant de la division, devait donc être le subordonné de Son
19 Sen, mais lui ne l'appelait pas Son Sen. Il l'appelait "l'homme
20 aux lunettes". J'ai donc su qu'il occupait un poste élevé, un
21 poste de direction.

22 Q. Votre réponse n'est pas très claire. Je vous ai demandé si
23 vous saviez exactement son rang, son statut. Je vous ai demandé
24 s'il avait dit quelque chose au sujet du fait que Pol Pot avait
25 annoncé la création de la division.

42

1 Est-ce que vous pensez que des gens occupant un tel poste élevé
2 peuvent faire ce genre d'annonce?

3 R. J'ai rencontré Son Sen avant l'assaut contre Phnom Penh. Je
4 savais que c'était Son Sen. Je ne savais pas quel rang il
5 occupait dans l'appareil de direction, mais je savais qu'il avait
6 un rang élevé puisqu'il avait pu convoquer mon commandant de
7 division; 06, mon commandant de division, l'appelait "l'homme aux
8 lunettes". C'est tout ce que je savais à son sujet.

9 [11.24.53]

10 Q. Vous dites qu'il avait des lunettes et qu'on l'appelait Ta
11 Khieu, mais vous ne savez pas si c'était un civil ou un
12 militaire: n'est-ce pas?

13 R. Je ne savais pas, effectivement, si c'était un civil ou un
14 militaire. Même après la libération de Phnom Penh, je l'ignorais.
15 Par contre, j'ai su que l'assaut contre Phnom Penh était commandé
16 par Son Sen. Je devais attaquer et je devais faire rapport
17 uniquement au niveau de la division.

18 Q. Merci.

19 C'est clair à présent.

20 Question suivante: au cours de la grande réunion du Stade
21 olympique, selon vous, il y avait quatre hauts responsables: Pol
22 Pot, Nuon Chea, Ieng Sary et Son Sen, est-ce exact?

23 R. Vous avez raison.

24 [11.26.34]

25 Q. Hormis Pol Pot, connaissiez-vous le statut et les fonctions

1 des trois autres?

2 R. Depuis la libération de Phnom Penh et jusqu'à l'effondrement
3 du régime, je ne savais pas qui occupait un rang plus élevé que
4 les autres. Je ne savais pas qui était le numéro 1 ou le numéro
5 2.

6 Tout ce que je savais, c'était que Pol Pot était le numéro 1,
7 Nuon Chea le numéro 2. Quant au numéro 3 et au numéro 4, je
8 n'étais pas certain. C'est tout ce que j'ai pu saisir à l'époque.

9 Q. Vous venez de dire que vous saviez que Pol Pot était le numéro
10 1, Nuon Chea le numéro 2. Comment avez... pu apprendre cela?

11 S'agissait-il de postes au sein du gouvernement ou au sein de
12 l'assemblée, quand vous parlez de numéro 1 et numéro 2?

13 R. D'après ce que je savais, cela renvoyait aux hauts dirigeants.
14 Pol Pot était connu comme le Frère numéro 1 et Nuon Chea comme le
15 Frère numéro 2; tout le monde le savait.

16 C'est tout ce que je savais.

17 Bien sûr, si quelqu'un était connu comme étant le numéro 1, cela
18 voulait dire que cette personne occupait le poste le plus élevé.

19 [11.28.38]

20 Q. Merci.

21 Question suivante. Monsieur le témoin, vous étiez un haut
22 militaire dans la hiérarchie militaire des Khmers rouges, puisque
23 vous étiez un commandant de régiment.

24 Cela se retrouve dans des documents, à savoir ce que l'Accusation
25 a présenté au tribunal. Dans les documents, le nom de Son Sen a

44

1 été cité. Il était indiqué que vous teniez vos ordres directement
2 de lui-même et de votre propre commandant.

3 Laissez-moi reformuler ma question: à l'Accusation, à plusieurs
4 reprises, vous avez parlé de Son Sen. Vous avez dit que vous
5 receviez directement vos ordres de Son Sen concernant vos
6 opérations militaires. Vous receviez donc souvent des ordres de
7 Son Sen.

8 Hier, vous avez dit qu'avant le lancement de l'offensive visant à
9 libérer Phnom Penh vous aviez également abordé cette question.

10 Voici ma question à présent: est-ce que Son Sen occupait un
11 statut particulier au sein de l'armée qui lui aurait permis de
12 rendre de tels ordres?

13 [11.31.32]

14 R. Même avant la libération de Phnom Penh, il fallait envoyer les
15 rapports à Son Sen. Et, une fois que les forces ont été établies
16 et envoyées au Ratanakiri, toute question militaire devait être
17 rapportée à Son Sen alors que, les affaires politiques, il
18 fallait en rendre compte à Pol Pot.

19 Donc, Son Sen était responsable des questions militaires alors
20 que Pol Pot, lui, avait la responsabilité exclusive des questions
21 politiques.

22 Q. Merci.

23 Ce n'est pas encore très clair pour moi. Vous n'avez pas dit ce
24 que faisait... vous n'avez pas décrit les tâches de Son Sen au sein
25 des forces armées, n'est-ce pas?

45

1 R. Comme je l'ai déjà dit, je rendais compte à Son Sen... ou,
2 plutôt, mon commandant rendait compte à Son Sen, qui, lui, était
3 responsable des affaires militaires alors que Pol Pot, lui, était
4 responsable des affaires politiques.

5 Et c'est ce que j'ai su de mon commandant, car il m'a dit: "Les
6 affaires militaires, il faut en rendre compte à Son Sen et, les
7 questions politiques, à Pol Pot".

8 [11.33.51]

9 Q. Mais, en tant que commandant de régiment, avez-vous jamais
10 écrit de lettres ou envoyé de messages ou de rapports à votre
11 commandant et à Son Sen simultanément?

12 R. Mais, en tant que commandant de régiment, je n'avais pas
13 l'autorité nécessaire pour passer outre le chef de division.
14 C'était la règle.

15 Au sein de l'armée, la chaîne de commandement était établie. Dans
16 certains cas spéciaux, les commandants de division, si par
17 exemple... par exemple, si le commandant de division était absent
18 et qu'il fallait faire un rapport urgent, dans ce cas, nous
19 pouvions le faire, mais c'était exceptionnel.

20 Mais, si les membres du comité de division étaient présents, nous
21 n'avions aucune raison de communiquer directement avec leur
22 échelon supérieur sans passer par eux.

23 [11.35.15]

24 Q. Quand vous dites que vous deviez faire rapport jusqu'à
25 l'échelon supérieur, vous faites ici référence à Son Sen?

46

1 R. S'il y avait un problème, avec la frontière par exemple, il
2 fallait en rendre compte à Son Sen, si c'était un problème de
3 nature militaire.

4 Si c'était une question de sécurité, alors c'est Pol Pot qui
5 recevait le rapport.

6 Q. En tant que commandant de régiment, avez-vous jamais fait
7 rapport directement à Son Sen, pour des affaires militaires, ou
8 Pol Pot, directement aussi, pour des affaires politiques?

9 R. Non, je ne rendais pas compte directement à Pol Pot. Par
10 contre... mais ce n'était pas le cas de Son Sen. Son Sen, lui,
11 pouvait s'adresser directement à Pol Pot.
12 Pour dire les choses simplement, je vous dirais que je n'ai
13 jamais fait de rapport direct à Son Sen. Je suis toujours passé
14 par mon supérieur, qui était le commandant de division.

15 [11.37.09]

16 Q. Supposons qu'un incident survienne là où vous étiez, par
17 exemple des combats féroces, et que le commandant de division
18 était absent, dans un tel cas, deviez-vous faire rapport au
19 secrétaire de zone?

20 Ou, si votre supérieur hiérarchique était absent, deviez-vous
21 faire rapport direct à Son Sen?

22 R. Si le chef de division était absent, un suppléant était nommé.
23 Par exemple, j'étais commandant de régiment, et, avec une telle
24 autorité, si... et je devais donc faire rapport aux personnes
25 concernées.

47

1 Il y avait des chefs de régiment. Et si, moi, j'avais telle
2 responsabilité, si le commandant de division était absent et s'il
3 y avait... si le commandant de division était absent et qu'il y
4 avait des combats et qu'il fallait organiser les forces pour
5 contre-attaquer, j'étais en mesure d'organiser les forces pour la
6 riposte. Sans une telle autorité, je n'aurais rien pu faire,
7 évidemment. Sans cette délégation de pouvoir, je n'aurais pas pu
8 rassembler les forces et prendre de décisions.

9 [11.39.27]

10 Q. Ce que je voulais savoir, c'est si vous faisiez rapport à
11 votre commandant de division et à Son Sen. Et j'aimerais aussi
12 savoir si le secrétaire de zone était tenu au courant. Est-ce
13 qu'il fallait envoyer une copie de vos rapports à votre supérieur
14 au secrétaire de la zone?

15 R. J'appartenais à la chaîne de commandement de la division. Mon
16 obligation était de rendre compte au commandant de division. À
17 savoir si le commandant de division faisait rapport à la zone ou
18 autres personnes, je n'en sais rien.

19 Je ne pense pas que le secrétaire de zone était tenu informé. Par
20 contre, les rapports devaient être envoyés au commandant de
21 division.

22 Je ne pouvais pas rencontrer qui je voulais ou me déplacer
23 librement sans permission. Par exemple, lorsque nous devions
24 envoyer des forces à un endroit particulier, il fallait que l'on
25 nous donne la permission d'entrer en contact avec les gens

48

1 locaux. Sans la permission, nous ne pouvions pas le faire.

2 [11.41.33]

3 Q. Je suis désolé de vous interrompre, mais je ne veux pas

4 m'attarder sur ce sujet. En fait, j'aimerais que l'on passe à un

5 autre sujet.

6 En plus de ses rapports avec les forces armées... [L'interprète se

7 reprend:] en plus de ses responsabilités militaires, Son Sen

8 avait-il d'autres responsabilités ou tâches?

9 R. Je ne sais pas.

10 J'ai déjà dit qu'il était à la tête des forces armées, mais,

11 après la libération de Phnom Penh, je savais qu'il était un haut

12 gradé dans la structure militaire, mais je ne savais pas

13 exactement ce qu'il faisait à l'interne.

14 Je ne sais pas s'il était un haut dirigeant ou quoi que ce soit,

15 et je ne le sais toujours pas d'ailleurs.

16 Q. Dans les... pour les grandes batailles, comme, par exemple, la

17 libération d'Oudong ou la libération de Phnom Penh, avez-vous

18 jamais reçu des ordres directs de Pol Pot de lancer l'offensive

19 sur Phnom Penh ou un autre endroit, à part les ordres que vous

20 aviez reçus de Son Sen?

21 [11.43.43]

22 R. Je ne pense pas pouvoir donner une réponse différente de ce

23 que je vous ai déjà dit.

24 Lorsqu'il y avait... lorsque l'on lançait une offensive ou une

25 campagne militaire, je n'ai jamais reçu d'instructions ou

49

1 d'ordres directs de Pol Pot. Mais j'en ai reçu de Son Sen.
2 Et mon commandant de division ne m'a jamais dit qu'il avait
3 rencontré d'autres personnes à part Son Sen. Qui plus est, Son
4 Sen était la personne que nous connaissions le mieux pour chacune
5 des attaques et des offensives que nous avons menées. Son Sen
6 était toujours près de nous lorsque ces événements se
7 produisaient.

8 Q. Dans les zones et les secteurs où vous étiez posté, étiez-vous
9 au courant de l'existence de centres de sécurité?

10 R. Au sein de l'unité 801 et de là où les soldats étaient postés,
11 nous n'étions pas au courant de l'existence d'éventuels centres
12 de sécurité, car nous étions loin de la division.

13 Et je ne... continue de croire qu'il n'y en avait pas (phon.).

14 Quand je suis allé au district de Ban Lung, après y être resté
15 pendant un petit moment, je me suis rendu compte qu'il existait
16 bel et bien des centres de sécurité, car les gens se plaignaient
17 d'être arrêtés et incarcérés dans ces centres.

18 Les détenus qui s'étaient évadés nous en ont aussi parlé. J'en
19 tire donc la conclusion que des... qu'il y a eu des centres de
20 sécurité, mais je ne saurais vous dire où ils se situaient
21 précisément.

22 [11.46.44]

23 J'ajouterais aussi que j'ai rencontré un commandant de division
24 une fois. Je l'ai croisé sur le chemin et il m'a parlé justement
25 de plaintes que les gens avaient soulevées, que... enfin, les gens

50

1 se plaignaient qu'ils n'avaient pas commis de fautes graves, tout
2 ce qu'ils avaient fait, c'était voler une patate douce... et
3 avaient été incarcérés au centre de sécurité de Au Kanseng.
4 Le... il m'a demandé qui avait la responsabilité de la sécurité à
5 Au Kanseng. Il m'a demandé si je pouvais faire quelque chose pour
6 régler ces problèmes et répondre à ces plaintes.
7 J'ai donc discuté avec lui de la façon de remettre en liberté ces
8 personnes qui avaient commis des fautes mineures. Et, finalement,
9 vingt personnes ont été remises en liberté depuis ce centre de
10 sécurité.

11 [11.48.12]

12 Je peux donc dire aujourd'hui qu'il existait des centres de
13 sécurité sous la supervision de la division 801.

14 Q. Est-il juste de dire que les centres de sécurité étaient
15 contrôlés par la division 801?

16 R. Oui. Les... le centre de sécurité d'Au Kanseng était supervisé
17 par la division 801 et pas par les autorités locales.

18 Q. Mon ultime question. Avant que je prenne la parole, le juge
19 Lavergne vous a posé des questions à propos de l'Assemblée des
20 représentants du peuple.

21 Vous avez su que vous étiez membre de l'Assemblée et vous l'avez
22 appris quand votre commandant de division vous en a informé. Il
23 vous a dit que votre nom figurait sur la liste des représentants
24 du peuple.

25 Quand vous l'avez su, saviez-vous qui était le président de

51

1 l'Assemblée des représentants du peuple?

2 [11.49.53]

3 R. Non, je ne sais pas qui en était le président.

4 M. SON ARUN:

5 Q. Merci, Monsieur le témoin.

6 Je n'ai plus d'autres questions à vous poser, mais mon confrère

7 aimerait vous en poser quelques-unes - peut-être aura-t-il besoin

8 d'une demi-heure - avec la permission de la Chambre.

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Allez-y, Maître.

11 INTERROGATOIRE

12 PAR Me KOPPE:

13 Bonjour, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges.

14 Bonjour, Monsieur le témoin.

15 Je m'appelle Victor Koppe et je suis conseiller international de

16 la défense de Nuon Chea. J'ai quelques questions à vous poser.

17 [11.50.43]

18 Q. Hier, vous avez dit avoir participé à l'offensive sur Phnom

19 Penh en avril 1975 en tant que membre du régiment. À quelle date

20 votre régiment est-il entré à Phnom Penh?

21 M. UNG REN:

22 R. Le régiment 82 est arrivé à Phnom Penh par la pagode de Tang

23 Krasang, vers Pochentong... jusqu'à Phnom Penh.

24 Q. Vous souvenez-vous de la date?

25 R. Non, je ne me souviens pas de la date, mais je me souviens que

52

1 nous avons lancé l'assaut sur Phnom Penh.

2 Q. Hier, vous avez dit que le 17 avril vous avez été blessé et
3 que vous êtes allé à l'hôpital près de Pochentong. Cet hôpital,
4 était-il à l'est ou à l'ouest de l'aéroport de Pochentong ou du
5 boulevard Pochentong?

6 R. Comme je l'ai dit hier, l'hôpital était près de la pagode de
7 Tang Krasang. C'était proche du chemin de fer.

8 [11.53.20]

9 Q. Mais... enfin, pour ma gouverne, pouvez-vous me dire si c'était
10 à l'est ou à l'ouest de l'aéroport ou du boulevard Pochentong?

11 R. Je ne m'en souviens pas très bien. C'était proche du secteur
12 Pochentong. Quand les gens étaient blessés légèrement, ils
13 allaient à cet hôpital.

14 Q. Vous avez dit hier que vous aviez été hospitalisé 17 jours
15 après vos blessures et que... enfin, bien que vous "étiez"
16 hospitalisé, vos forces ont continué d'avancer vers Phnom Penh.
17 Avez-vous eu des contacts avec les soldats qui ont participé à
18 l'évacuation, soit pendant cette évacuation ou après que vous
19 "ayez" quitté l'hôpital?

20 R. Pendant... quand j'ai été blessé, il y avait des combats assez
21 féroces. Nous avons avancé vers Pochentong. J'ai été blessé, donc
22 j'ai dû aller à l'hôpital.

23 Toutefois, mes hommes, eux, ont continué d'avancer pour libérer
24 Phnom Penh. Une demi-heure plus tard, alors que j'étais toujours
25 à l'hôpital, j'ai su que Phnom Penh avait été libéré.

53

1 Et j'ai su que des soldats avaient demandé la permission de
2 pouvoir aller dans la ville pour voir ce qui s'y passait et j'ai
3 vu ensuite que les gens qui quittaient la ville. C'est d'ailleurs
4 quelque chose que j'ai déjà évoqué hier.

5 [11.55.48]

6 Peu après, après avoir vu les gens qui étaient évacués de la
7 ville, j'ai appelé Soeun par téléphone, qui était commandant de
8 brigade, et je lui ai demandé: "Mais que s'est-il passé avec les
9 gens?"

10 Et il m'a répondu qu'il fallait évacuer la population. Je lui ai
11 demandé où il était. Il m'a répondu qu'il était à Sak... à la
12 maison de Sak Sutsakhan. Et on nous a dit qu'il fallait que l'on
13 reste là où... on nous a dit de rester là où nous étions pour
14 l'instant, alors que les gens étaient évacués.

15 Et c'est tout.

16 Q. Avez-vous parlé de cette évacuation et de son déroulement avec
17 vos hommes?

18 R. Comme je l'ai dit, j'ai appris l'évacuation des... des résidents
19 de Phnom Penh. Je n'y ai pas participé, mais, comme je l'ai dit,
20 sans un plan détaillé, une telle évacuation n'aurait jamais pu
21 avoir lieu. Et nous n'aurions pas pu y participer.

22 [11.57.54]

23 Q. Avez-vous... vous a-t-on jamais dit quels étaient les motifs de
24 cette évacuation? Avez-vous su quelles étaient les raisons pour
25 lesquelles il fallait évacuer la ville?

54

1 R. Pas au début, mais j'ai demandé à Soeun, qui était mon
2 subordonné, et c'est lui qui m'a dit que le commandant de
3 division avait donné l'ordre qu'il fallait faire cette
4 évacuation, car ils avaient peur que des ennemis se cachent parmi
5 les résidents. Et ils avaient peur que les ennemis s'y cachent,
6 donc.
7 Et ils avaient aussi peur que les Américains bombardent la ville.
8 C'est ce que l'on m'a dit. Et, par la suite, j'ai aussi su qu'il...
9 que l'on avait évacué toute la population de la ville vers la
10 campagne et que la périphérie était bondée de gens.
11 [11.59.27]
12 Q. Savez-vous où votre régiment était posté, à Phnom Penh,
13 pendant l'évacuation?
14 R. À Phnom Penh, mon régiment a été posté à l'hôpital... proche de
15 l'hôpital de Lok Sang... et avait la responsabilité d'une route qui
16 allait de cet hôpital à la maison où le commandant de brigade
17 était domicilié. Et l'ordre venait de l'échelon supérieur que...
18 qu'un seul bataillon devait rester pour gérer certaines... certains
19 problèmes, comme des poches de résistance ici et là.
20 Une semaine plus tard, on a dit à tout le monde d'aller au centre
21 de la ville.
22 Q. Les membres de votre régiment vous ont-ils dit s'ils
23 patrouillaient dans différents secteurs de la ville ou si, au
24 cours de l'évacuation, ils étaient toujours restés au même
25 endroit?

55

1 R. Les unités déployées à Phnom Penh devaient patrouiller et
2 rester dans le secteur qui leur avait été assigné. Elles
3 n'étaient pas censées quitter ce périmètre.
4 D'autres unités étaient également déployées. Elles devaient se
5 tenir prêtes à passer à l'offensive, le cas échéant. Elles
6 devaient être déployées en bordure de Phnom Penh. Il y avait
7 plusieurs couches de militaires... personnels... déployés pour
8 protéger la ville de Phnom Penh.

9 [12.02.42]

10 Q. Les membres de votre régiment vous ont-ils dit ce qui se
11 passait s'ils dépassaient accidentellement les limites du secteur
12 dans lequel ils étaient stationnés? Y avait-il, par exemple, des
13 sanctions dans ce cas-là?

14 R. Nous pouvions discuter entre nous ou nous déplacer dans le
15 secteur que nous contrôlions. À la tombée de la nuit, chaque
16 membre du régiment ou unité devait rejoindre les autres. Il
17 fallait se rassembler. Et, pendant la nuit, on ne pouvait plus se
18 déplacer librement. Par contre, en journée, on pouvait le faire.

19 Q. Monsieur le témoin, je vais passer au dernier thème.

20 M. LE PRÉSIDENT:

21 Maître, le moment est venu de suspendre les débats pour le
22 déjeuner.

23 L'audience reprendra à 13h30. À ce moment-là, vous pourrez
24 poursuivre votre interrogatoire.

25 Huissier d'audience, veuillez vous occuper du témoin pendant la

56

1 pause et le ramener dans le prétoire pour 13h30.

2 [12.04.48]

3 Agents de sécurité, veuillez conduire M. Khieu Samphan dans sa

4 cellule temporaire et le ramener dans le prétoire avant la

5 reprise des débats.

6 L'audience est levée.

7 (Suspension de l'audience: 12h05)

8 (Reprise de l'audience: 13h33)

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

11 La Chambre laisse maintenant à la défense de Nuon Chea le soin de

12 poursuivre son interrogatoire.

13 Me KOPPE:

14 Monsieur le témoin, peut-être vous souvenez-vous qu'avant la

15 pause déjeuner je vous avais posé des questions à propos de

16 l'évacuation de Phnom Penh.

17 Je vous avais demandé si on... vous avez entendu parler des motifs

18 invoqués pour évacuer la ville.

19 Vous avez, parmi ces motifs, évoqué les bombardements américains.

20 Q. Pouvez-vous expliquer à la Cour ce que vous entendez par

21 "bombardements par les Américains"?

22 [13.35.59]

23 M. UNG REN:

24 R. Comme je l'ai dit plus tôt, je n'étais pas dans la ville

25 pendant l'évacuation et j'ai demandé à ceux qui y étaient

1 pourquoi on avait évacué les résidents.
2 Ces gens m'ont dit que l'évacuation servait à éviter les ennemis
3 qui pouvaient toujours être dans la ville et aussi éviter les
4 bombardements aériens. Et, les bombardements aériens, bien
5 évidemment, auraient été comme... "faits" par les Américains.
6 Ces préoccupations, nous les avons entendues tant à la radio...
7 tant par radio que par téléphone, et ce sont les deux raisons que
8 j'ai... dont j'ai entendu parler: soit "les" ennemis infiltrés, qui
9 pourraient tenter de lancer des attaques... Il fallait donc évacuer
10 la ville afin de mieux pouvoir la contrôler et la gérer.
11 [13.37.19]
12 Q. Avez-vous jamais fait l'expérience d'un bombardement américain
13 comme vous... pour reprendre l'expression que vous avez employée?
14 R. Oui, je l'ai vécu moi-même à plusieurs reprises... enfin, un
15 certain nombre de fois, avant que nous lancions l'offensive sur
16 Phnom Penh.
17 Par exemple, alors que nous étions le long de la route 26 et à
18 différents emplacements dans la campagne, les avions américains
19 ont largué des bombes sur nous.
20 Q. Pouvez-vous décrire cette expérience et donner quelques
21 détails?
22 R. Laissez-moi vous donner un exemple: alors que nous étions sur
23 le front, les avions nous survolaient et, à l'occasion,
24 larguaient des bombes. Et nous devions parfois nous enfuir des
25 tranchées. Une fois que nous partions et une fois que l'avion

58

1 s'éloignait, nous pouvions retourner dans les tranchées. Et aussi
2 - comme je vous l'ai dit -, le long de la route 26, les tranchées
3 ont été lourdement bombardées.

4 [13.39.25]

5 Q. Vous étiez dans l'armée à l'époque, mais vous souvenez-vous de
6 l'année? À quelle époque était-ce?

7 R. Je ne me souviens pas exactement de l'année, mais c'était
8 avant l'offensive sur Phnom Penh. En fait, les bombardements ont
9 cessé alors que nous étions à la périphérie de Phnom Penh.
10 En général, ils nous bombardaient lorsqu'ils remarquaient que
11 nous, les soldats, étions là. Et, quand nous nous sommes
12 approchés de Pochentong, les bombardements ont cessé.

13 Q. Avez-vous été témoin de bombardements américains avant
14 d'intégrer l'armée?

15 R. Non, avant de rentrer dans l'armée, je n'ai pas été témoin de
16 bombardements aériens.

17 [13.41.17]

18 Q. Des membres de votre famille vous auraient-ils parlé de
19 bombardements américains avant que vous entriez dans l'armée?

20 R. Je n'ai pas compris votre question.

21 Q. Avez-vous parlé avec des membres de votre famille de leur
22 expérience des bombardements par les Américains avant que vous
23 entriez dans les forces armées?

24 R. Non, je n'ai pas posé de questions à mes parents ou dans ma
25 famille à ce sujet.

59

1 Q. Quels sont vos souvenirs de la possibilité qu'il y ait eu des
2 bombardements américains en 75? Y a-t-il eu des préparatifs à cet
3 égard au sein de votre régiment?

4 R. Pour ce qui est des préparatifs, en 75, avant ou après la
5 libération, au sein de mon unité militaire, nous n'avons pas
6 préparé d'équipement pour prendre les avions pour cible. Si on
7 nous bombardait, nous aurions dû nous enfuir. Nous n'avons pas
8 des... les canons nécessaires pour tirer sur les avions.

9 [13.43.47]

10 Me KOPPE:

11 Merci.

12 C'était là toutes mes questions.

13 M. LE PRÉSIDENT:

14 Merci.

15 La parole est maintenant à la défense de Ieng Sary.

16 Vous avez la parole.

17 [13.44.23]

18 INTERROGATOIRE

19 PAR Me ANG UDOM:

20 Bon après-midi, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les
21 juges.

22 Bon après-midi à tous et toutes au prétoire et aux alentours.

23 Bonjour, Monsieur Ung Ren. Je m'appelle Ang Udom. À ma droite, Me
24 Michael Karnavas. Nous sommes coavocats de la défense de M. Ieng
25 Sary.

60

1 [13.44.54]

2 J'ai quelques questions à vous poser cet après-midi. Mes
3 questions vont d'abord porter sur ce que vous avez dit hier et
4 aujourd'hui.

5 Q. Hier, le Président vous a demandé si les enquêteurs
6 travaillant pour le compte du Bureau des conjuges d'instruction
7 vous avaient interviewé et combien de fois. Vous avez dit
8 clairement que vous avez eu trois entretiens avec eux.
9 Maintenez-vous cette déclaration?

10 M. UNG REN:

11 R. J'ai dit beaucoup de choses. Je ne me souviens pas de tout ce
12 que j'ai dit.

13 Q. J'aimerais savoir combien d'entretiens vous avez eus avec les
14 enquêteurs? Hier, vous avez dit qu'il y en avait eu trois.
15 Maintenez-vous cette affirmation?

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Monsieur le témoin, veuillez attendre que le voyant rouge
18 s'allume avant de répondre.

19 [13.46.30]

20 M. UNG REN:

21 R. Je ne me souviens pas de tout. Il est probable qu'il y ait eu
22 trois entretiens, ou alors quatre, maximum.

23 Me ANG UDOM:

24 Q. Vous dites que ça peut être trois ou quatre alors qu'hier vous
25 avez dit que vous étiez certain qu'il s'agissait de trois

61

1 entretiens. Donc, en fait, vous n'êtes pas certain du nombre
2 d'interviews. Est-ce exact?

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Monsieur le témoin, répondez à la question.

5 Me ANG UDOM:

6 Q. Le Président vous a demandé avant votre début de comparution
7 si vous aviez lu les procès-verbaux de vos auditions avant
8 d'entrer au prétoire pour vous assurer qu'ils étaient conformes à
9 ce que vous aviez dit, et vous avez répondu que oui, et qu'ils
10 correspondaient à ce que vous aviez dit aux enquêteurs.

11 J'aimerais donc savoir combien de documents en tout avez-vous
12 examiné?

13 [13.48.06]

14 M. UNG REN:

15 R. Comme je viens juste de le dire, on m'a posé beaucoup de
16 questions. Je ne peux répondre que si vous me montrez le
17 document... et vous citez la question qui vous intéresse.

18 Q. Avant que l'Accusation vous pose des questions, ils vous ont
19 remis les procès-verbaux de vos auditions. Combien de
20 procès-verbaux vous a-t-on donnés?

21 R. J'ai reçu un procès-verbal, le procès-verbal de mon entretien.
22 J'ai apporté quelques documents, mais on m'a montré beaucoup de
23 documents. Peut-être qu'on m'a remis trois procès... peut-être que
24 l'Accusation m'a remis trois procès-verbaux.

25 [13.49.21]

62

1 Q. Laissez-moi simplifier la question.

2 Hier, la coprocuratrice cambodgienne vous a remis un procès-verbal
3 de votre audition - et je parle ici de l'audience d'hier.

4 Et je vous demande: vous souvenez-vous du nombre de documents
5 qu'on vous a montrés hier?

6 R. J'en ai reçu, mais je ne sais pas... enfin, je ne peux pas vous
7 dire combien. Je n'ai pas compté le nombre de documents. On me
8 les a remis, et, à la fin de la journée, on les a repris.

9 Q. J'aimerais vous poser quelques questions sur les
10 procès-verbaux de vos auditions, et il y en a quatre en tout.

11 Le premier, en date du 17 septembre 2009, c'est le premier
12 entretien.

13 Deuxième, 23 octobre 2009.

14 Troisième, en date du 26 octobre 2009.

15 Et, finalement, le quatrième est daté du 9 mars 2010.

16 Ce sont là les quatre auditions dans ce dossier.

17 Reconnaissez-vous maintenant que vous avez eu quatre entretiens
18 avec les enquêteurs?

19 R. Hier, j'ai dit qu'il y avait eu quatre entretiens "à" mon
20 village.

21 Donc, par exemple, un jour, on m'a interviewé, on m'a remis une
22 copie; le lendemain, on m'a interviewé. Donc, je ne me souviens
23 pas exactement, mais il est possible qu'il n'y en ait eu que

24 trois. Mais, si vous en avez trouvé une quatrième, eh bien, c'est
25 quatre!

63

1 [13.52.30]

2 Q. Je vous remercie.

3 Le premier entretien, qui a eu lieu le 17 septembre 2009... ou,
4 plutôt, la veille de cet entretien qui a eu lieu le 17 septembre...

5 Et, permettez-moi une parenthèse, ce sont les deux mêmes
6 enquêteurs qui ont mené ces entretiens: Sim Sorya et Thomas
7 Grange Morrow.

8 Donc, avant votre entretien, avez-vous rencontré des enquêteurs
9 du Bureau des cojuges d'instruction?

10 R. Oui, avant l'entretien, je les ai rencontrés. Ils m'ont dit
11 qu'ils viendraient faire l'entretien le lendemain.

12 Q. Ce jour-là, quand vous avez discuté avec les enquêteurs,
13 est-ce que l'on... il y a eu un enregistrement quelconque de cet
14 échange?

15 R. Les enquêteurs ont pris des notes.

16 [13.54.33]

17 Q. J'aimerais tirer cela au clair. J'aimerais que l'on... vous nous
18 parliez de cette rencontre que vous avez eue avec les enquêteurs
19 la veille de votre audition.

20 Vous avez eu un entretien informel avec eux, donc, la veille de
21 votre audition. Y a-t-il eu un enregistrement de ce qui a été
22 discuté?

23 R. D'après mes souvenirs, il n'y avait pas que les deux
24 enquêteurs. Il y avait toute une équipe. Il y avait quatre
25 personnes. L'entretien a eu lieu "sous" enregistrement.

64

1 Q. Je ne parle pas ici de l'audition officielle; je parle de la
2 rencontre qui a eu lieu la veille. La première fois que vous avez
3 rencontré les enquêteurs des cojuges d'instruction, combien de
4 temps cette rencontre a-t-elle duré?

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 Monsieur le témoin, veuillez attendre.

7 Et Maître aussi, veuillez attendre.

8 (Discussion entre les juges)

9 [13.57.39]

10 M. LE PRÉSIDENT:

11 Monsieur le témoin, vous n'avez pas à répondre aux questions que
12 Me Ang Udom vous pose. C'était sa dernière question sur cette
13 série. Ce n'est pas pertinent.

14 Maître, vous devez poser des questions qui portent sur les faits
15 qui ont établis par la Chambre comme étant le fondement de la
16 procédure en cours, et des faits qui portent... enfin, "dont" ce
17 témoin peut déposer... sur lesquels il peut déposer.

18 Me ANG UDOM:

19 En plus de la défense des intérêts de mon client, mon rôle est
20 aussi de faire manifester la justice.

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Nous avons tranché. Et le Président peut décider d'interdire des
23 questions qui n'aident pas à la manifestation de la vérité et qui
24 ne sont pas pertinentes.

25 La question a été tranchée.

65

1 [13.59.30]

2 Me ANG UDOM:

3 J'aimerais vous poser une autre question, car la Chambre
4 m'empêche de poser les questions que je voulais poser.

5 Q. Dans votre procès-verbal... dans le procès-verbal de votre
6 première audition - il s'agit du document portant la cote E3/402
7 -, à la dernière page - en khmer: 00379450; en anglais: 00381037;
8 en français: 00424052 -, on vous a posé une dernière question à
9 propos d'un télégramme, et vous dites:

10 "Je me souviens qu'au bas du télégramme il était écrit 'Bureau
11 870' tout simplement, alors qu'en haut je ne me souviens pas de
12 ce qui était écrit."

13 [14.01.18]

14 J'aimerais donc savoir, est-ce bien ce que vous avez dit -

15 "Bureau 870" - ou vous ne l'avez pas dit comme ça?

16 M. UNG REN:

17 R. Comme je l'ai déjà dit, concernant les télégrammes que j'ai
18 reçus à Au... Boeng Kanseng, je me souviens seulement que cela
19 était envoyé par le Bureau 870. Quant au contenu, il était
20 manuscrit et non point dactylographié. C'était un texte manuscrit
21 émanant de 870.

22 Me ANG UDOM:

23 Merci.

24 J'ai déjà demandé aux services compétents de retranscrire la
25 portion pertinente. J'en ai fait la demande il y a quelques

66

1 jours. Nous constatons que des problèmes techniques se sont posés
2 pour ce qui est du nom de code de la transcription que j'ai
3 sollicitée. Nous voulions vérifier si le témoin avait dit "Bureau
4 870" ou autre chose.

5 [14.03.31]

6 Je demande donc que l'enregistrement sonore de l'entretien soit
7 passé. C'est un extrait très court, d'une vingtaine de secondes.

8 Je vous donne la cote pertinente: D232/21R, de 224 à 225.

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 La parole est à l'Accusation.

11 M. LYSAK:

12 Merci, Monsieur le Président.

13 Avec tout le respect que je dois à mon confrère, apparemment il
14 n'est pas nécessaire d'écouter l'enregistrement sonore. Quelqu'un
15 - et je suppose que c'est la Défense - a demandé une
16 transcription de la bande sonore.

17 Et ça a été affiché hier: document D232/21.1.

18 À la fin de la transcription qui a été affichée, voici ce qu'on
19 trouve:

20 [14.05.57]

21 L'interprète:

22 "Savez-vous qui a signé le message?"

23 Ren:

24 "Non. Il y avait juste la mention '870'."

25 Il est manifeste que le témoin a bel et bien dit que le

67

1 télégramme venait de 870. Je ne vois vraiment pas l'intérêt à

2 écouter l'enregistrement sonore.

3 [14.05.38]

4 Me ANG UDOM:

5 Apparemment, l'Accusation a obtenu la transcription, tandis que

6 moi, qui suis l'auteur de la demande, je n'ai pas eu accès à ce

7 document. Alors que se passe-t-il?

8 Et, apparemment, les services compétents ne m'ont pas envoyé le

9 document. Peut-être que le document a été envoyé à la Chambre et

10 non pas à moi, le demandeur. Si j'avais eu accès à ce document,

11 je n'aurais pas demandé à ce qu'on passe l'enregistrement sonore.

12 Pour l'instant, je n'ai pas encore eu accès à ce document. Si je

13 peux obtenir un exemplaire papier de ce document, cela me

14 conviendrait.

15 (Discussion entre les juges)

16 [14.07.28]

17 M. LE PRÉSIDENT:

18 La Chambre rejette la demande de la défense de Ieng Sary tendant

19 à ce que l'on fasse passer l'enregistrement sonore. Cela n'est

20 plus pertinent puisque le témoin est là. Si la Défense a des

21 questions à lui poser à ce sujet, elle peut le faire.

22 En définitive, il appartiendra à la Chambre d'apprécier la valeur

23 probante des différents éléments de preuve.

24 Me ANG UDOM:

25 Merci, Monsieur le Président, mais je vous renvoie à la pratique

68

1 en vigueur.

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Cette situation est exceptionnelle.

4 Je constate que le coprocurateur s'est levé.

5 S'il s'agit de revenir sur ce point, vous n'êtes plus autorisé à
6 en parler. Par contre, si vous voulez soulever un autre point,
7 vous pouvez le faire.

8 [14.08.45]

9 M. LYSAK:

10 Je veux juste qu'il soit donné acte du fait que je n'ai pas eu
11 d'accès secret à ce document. Celui-ci a été notifié hier à
12 toutes les parties à 15h53. Ça a été affiché à cette heure-là. Si
13 la Défense avait consulté ses courriels, elle aurait pu consulter
14 ce document.

15 M. LE PRÉSIDENT:

16 Le document a donc été notifié aux parties à 15h54, le 9 janvier.

17 Me ANG UDOM:

18 Pendant la pause, j'ai appris de façon informelle qu'il y a eu
19 une erreur technique quant à l'encodage du document, raison pour
20 laquelle il n'a pas pu être déposé.

21 Cela dit, je vais continuer.

22 [14.09.55]

23 Q. Monsieur Ung Ren, hier, devant la Chambre, vous avez dit que

24 Son Sen n'avait pas de nom de code. Vous l'avez dit clairement.

25 Ensuite, plusieurs documents vous ont été présentés. Après quoi,

69

1 vous avez affirmé que le Frère 89 c'était Son Sen. En khmer, on
2 disait peut-être Seun (phon.) Sen, mais pas Son Sen, mais, quoi
3 qu'il en soit, les gens l'ont toujours appelé Son Sen.

4 Vous avez dit que Seun (phon.) Sen n'avait pas de nom de code.
5 Ensuite, vous vous êtes rétracté en affirmant que le Frère 89
6 c'était précisément Son Sen. Qu'avez-vous à répondre?

7 M. UNG REN:

8 R. Des questions m'ont été posées. J'ai pris le plus grand soin
9 de répondre aux questions posées. À ce moment-là, je ne savais
10 plus s'il avait un nom de code. Mais, après avoir lu le rapport
11 établi par Thin, je m'en suis souvenu. Je me suis souvenu
12 qu'effectivement il avait un nom de code, à savoir: 89.

13 Q. Si vous dites avoir oublié, pas de problème, mais quand on
14 vous a posé la question vous n'avez pas dit ça. Vous avez dit que
15 Son Sen n'avait pas de pseudonyme.

16 Mais je passe à une autre question.

17 [14.12.06]

18 Dans le deuxième PV d'audition, document E3/84, que je n'ai pas
19 préparé à votre intention parce que je pense que vous en avez
20 déjà reçu un exemplaire papier... cela dit, je demande au Président
21 de faire afficher le document à l'écran.

22 M. LE PRÉSIDENT:

23 Allez-y. N'oubliez pas d'attendre que le micro soit allumé.

24 Me ANG UDOM:

25 00398513: en khmer; en anglais: 00408395; et, en français:

70

1 00434422.

2 Au milieu de la page en khmer, une question vous est posée.

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 La parole est au coprocurateur international.

5 [14.14.12]

6 M. LYSAK:

7 La pièce a été retirée hier des mains du témoin, donc il n'en a

8 plus d'exemplaire. Moi, j'en ai un ici. Je suis prêt à le mettre

9 à la disposition de la Défense pour qu'ils le fassent remettre au

10 témoin, mais je pense que le témoin doit avoir copie du PV

11 d'audition au sujet duquel il est interrogé.

12 Me ANG UDOM:

13 Merci.

14 M. LE PRÉSIDENT:

15 Huissier d'audience, veuillez aller chercher ce document chez le

16 coprocurateur, voire les trois documents, le cas échéant, et

17 veuillez les remettre au témoin.

18 [14.15.26]

19 Me ANG UDOM:

20 Merci, Monsieur le Président.

21 Q. Monsieur Ung Ren, je vous renvoie au milieu de la page 3; une

22 question vous y est posée:

23 "Est-ce que le Comité 870 était le Comité central?"

24 Et vous répondez:

25 "Oui, effectivement. Il était composé des hauts dirigeants."

71

1 Voici ma question: quelle était la différence entre le Comité 870
2 et le Comité central? En quoi se distinguaient-ils?

3 M. UNG REN:

4 R. Premièrement, le Bureau 870 était un bureau, et il y avait par
5 ailleurs le Comité 870.

6 Q. Ces deux organes n'en sont-ils en fait qu'un?

7 R. Non, le Bureau 870 relevait du Comité 870.

8 Q. Quand vous dites que le Comité central c'était les hauts
9 dirigeants, que voulez-vous dire par là?

10 Qui étaient les hauts dirigeants?

11 [14.18.08]

12 R. Comme je l'ai dit, je sais que Pol Pot était le premier membre
13 du Comité central; après quoi, il y avait Nuon Chea. Je sais que
14 ces deux-là appartenaient au Comité.

15 Quant aux autres membres, je n'en sais rien. Je ne sais pas si
16 Ieng Sary ou Khieu Samphan appartenaient ou non au Comité
17 central. Deux ou trois personnes pouvaient déjà constituer un
18 comité. Le Comité central, pour moi, comprenait Pol Pot et Nuon
19 Chea. Et je ne sais pas s'il y avait là aussi d'autres membres au
20 sein du Comité central.

21 Q. À la page 4 de la version khmère - ERN 00398514; en anglais:
22 008396; et, en français: 00434423 -, en haut de la page, en
23 khmer, se trouve une question, je lis:

24 "Pourquoi le bureau de l'état-major et le bureau de la division
25 801, puisqu'ils avaient tous les deux le télégraphe, n'ont pas

72

1 envoyé le télégramme à Sou Saroeun, qui, à ce moment-là, était au
2 bureau de l'état-major à Phnom Penh?"

3 [14.20.22]

4 Et voici votre réponse:

5 "D'après ce que j'ai observé, en ce qui concerne les questions de
6 discipline, il fallait passer par le Bureau 870. Pour les
7 questions spécifiques en rapport avec le champ de bataille, il
8 était possible qu'on fasse des envois et des retours directement
9 au destinataire. À ma connaissance..."

10 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

11 Et les interprètes n'ont pas saisi la suite.

12 Me ANG UDOM:

13 Q. Voici ma question...

14 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

15 L'interprète n'a à nouveau pas saisi.

16 [14.21.33]

17 Me VERCKEN:

18 [Intervention en anglais non interprétée: micro coupé]

19 [14.21.54]

20 Me ANG UDOM:

21 Q. À votre connaissance, les haut placés comme les membres du
22 Comité central ou du Comité 870 discutaient des questions et
23 prenaient des décisions.

24 Voici ma question: comment le saviez-vous?

25 M. UNG REN:

1 R. J'ai dit cela sur la base de ce que j'avais observé à
2 l'époque. Une décision devait être prise conjointement. Le Comité
3 870 comportait plus que deux personnes. À mon sens, les membres
4 du Comité 870 se réunissaient peut-être pour discuter avant de se
5 prononcer.

6 Q. Quand ces gens se rencontraient pour discuter d'un point
7 quelconque, vous arrivait-il d'assister à des réunions avec eux?
8 [14.23.43]

9 R. Non, je n'étais pas autorisé à assister à ce genre de réunion.
10 Je n'étais pas autorisé à parler de quoi que ce soit quand ces
11 gens se réunissaient pour discuter.

12 D'après mon expérience, je peux dire que les décisions étaient
13 prises collectivement. Personne ne pouvait prendre de décision
14 individuellement, et cela valait aussi pour le Comité 870.

15 Q. Vous n'avez participé à aucune des réunions auxquelles les
16 membres du Comité étaient présents. À part vos propres
17 observations, est-ce que d'autres personnes qui avaient été
18 présentes à ces réunions vous ont dit de quoi il y avait été
19 question?

20 R. Comme je l'ai dit, j'étais à l'échelon inférieur. Aucune des
21 personnes présentes à la réunion ou au Comité ne m'informait.
22 J'ai juste lu les messages rédigés et signés par les membres du
23 Comité. Je n'ai été directement informé par aucun de ces Oncles.

24 Q. Vous n'avez jamais assisté à des réunions entre ces gens?
25 Vous n'avez jamais été informé par ces gens du déroulement de

1 leurs réunions.

2 Dans ce contexte - et corrigez-moi si je me trompe -, si vous
3 savez que le Comité 870 parlait des problèmes émergents avant de
4 se décider, vous dites cela en spéculant?

5 [14.26.59]

6 R. Effectivement.

7 Q. Page 7 du même document - les ERN sont les suivants: 00398517:
8 en khmer; en anglais: 00408399; et, en français: 00434426 -, une
9 question vous est posée:

10 "Quand la brigade 14 est devenue la brigade 801, à quel endroit
11 les membres se réunissaient-ils? Qu'en est-il de l'organisation
12 des réunions et de leurs participants?"

13 Mon confrère me dit que je me suis trompé dans les chiffres.

14 "Quand la brigade 14 est devenue 801, où les gens se
15 réunissaient-ils? Comment la réunion était-elle organisée et qui
16 y participait?"

17 [14.28.40]

18 Et voici ce que vous dites:

19 "Au cours de l'annonce de la création de 801, tous les hauts
20 dirigeants étaient présents: Pol Pot, Nuon Chea, Ieng Sary, Son
21 Sen, lesquels ont annoncé cela au Stade olympique environ 15
22 jours après la libération de Phnom Penh."

23 La réunion a-t-elle été convoquée environ 15 jours après la
24 libération de Phnom Penh? Est-ce que vous maintenez vos propos?

25 R. Laissez-moi préciser. Avant l'offensive contre Phnom Penh,

75

1 c'était la division 14.

2 Q. Vous dites que la réunion au Stade olympique a eu lieu environ
3 15 jours après la libération de Phnom Penh. Est-ce que vous
4 maintenez ces propos?

5 Je parle de la réunion à laquelle a été annoncée la création de
6 la division 801.

7 R. Effectivement, je m'en souviens. Il s'agissait de la formation
8 de la nouvelle division, avec l'envoi au Ratanakiri.

9 Q. Vous faites ici référence à la date? Le 15? Ou dites-vous que
10 c'était 15 jours après la libération de Phnom Penh, le 17 avril
11 1975? Lequel est-ce?

12 [14.30.51]

13 R. Je maintiens ce que j'ai dit.

14 Q. Après l'annonce de la création de la division 801, il y avait
15 (inintelligible) personnes: il y avait Son Sen, Pol Pot, Nuon
16 Chea, Ieng Sary. Ces quatre personnes étaient les seuls hauts
17 dirigeants du régime?

18 R. J'ai déjà apporté cette précision. J'avais dit que Pol Pot,
19 Nuon Chea, Ieng Sary et Son Sen étaient présents.

20 Q. Merci.

21 Hier, l'Accusation vous a posé des questions à propos des
22 annonces faites lors de cette réunion. On vous a demandé si vous
23 connaissiez Ieng Sary. Vous avez répondu que vous ne compreniez
24 pas.

25 Et j'aimerais savoir: lors de cette réunion, comment avez-vous...

76

1 comment se faisait-il que vous connaissiez les noms de ces

2 personnes haut placées?

3 [14.33.13]

4 R. Comme je l'ai dit plus tôt, j'ai dit ce que je savais et sinon

5 je ne savais rien d'autre.

6 Par exemple, Khieu Samphan, je ne le connaissais pas; Ieng Sary

7 non plus. Je les ai vus lors de cette réunion et seulement là. Et

8 je savais qu'ils étaient des hauts dirigeants.

9 Plus tard... et on a fait référence à lui: "Frère Ieng Sary, un des

10 hauts dirigeants". Quant à Son Sen, lui, je le connaissais un peu

11 mieux.

12 Q. Merci.

13 Je regrette de vous interrompre, Monsieur le témoin, mais la

14 question que le procureur vous a posée était une des... question

15 dans le document, on le retrouve à la page 8. Donc, je vais

16 essayer de...

17 À la page - bon, en khmer: 00398518; en anglais: 00408400; et, en

18 français: 00434427 -, on vous a posé cette question:

19 "Comment saviez-vous que 'cette' personne était Nuon Chea, Ieng

20 Sary ou Son Sen?"

21 Et vous avez dit que Saom a fait des présentations.

22 Et ma question est la suivante: donc, il a été annoncé que Ieng

23 Sary s'appelait Ieng Sary ou camarade Ieng Sary?

24 [14.35.55]

25 R. Pendant la réunion, on a... ils ne l'ont pas appelé "camarade";

77

1 ils l'ont appelé "Frère", "Bong" en khmer.

2 Q. Donc, ils vous ont dit...

3 Donc, c'était: "Frère" plus le nom?

4 R. En effet: Frère numéro un, Frère numéro deux... et, Frère numéro
5 un, bon, évidemment, c'était Pol Pot. Et ils ont dit "Frère Ieng
6 Sary", et cetera.

7 Q. J'ai une autre question à vous poser, toujours à propos de
8 cette même page de votre procès-verbal d'audition:

9 "Avant l'annonce de la création de la division 801, avez-vous
10 rencontré les dirigeants dont nous avons parlé?"

11 Vous dites:

12 "Je les ai rencontrés avant la libération de Phnom Penh."

13 Autrement dit, vous les aviez déjà rencontrés avant la chute de
14 Phnom Penh.

15 La question suivante:

16 "Vous avez dit avoir rencontré ces dirigeants avant que Phnom
17 Penh soit libéré. À quel endroit et à quelle occasion?"

18 Vous avez répondu:

19 "J'ai eu seulement l'occasion de rencontrer Son Sen."

20 [14.38.19]

21 Alors, la réponse précédente, vous dites que vous les avez
22 rencontrés avant la chute de Phnom Penh, mais, par la suite, vous
23 dites n'avoir rencontré que Son Sen.

24 Puis, on vous pose une autre question:

25 "Qui d'autre avez-vous rencontré à part Son Sen?"

78

1 Et vous dites n'avoir rencontré personne d'autre.

2 Donc, d'abord, vous dites les avoir rencontrés avant la chute de
3 Phnom Penh. Après, vous dites que n'avez rencontré que Son Sen et
4 vous confirmez par la suite que vous n'avez rencontré personne
5 d'autre à part Son Sen. Comment justifiez-vous cette
6 contradiction?

7 R. Non, mais j'ai justement apporté une précision.

8 Je n'ai rencontré que Son Sen et je n'ai rencontré... pas d'autre...
9 je n'ai pas rencontré d'autre dirigeant.

10 Ce n'est qu'après la libération de Phnom Penh que je les ai
11 rencontrés, quand ils ont annoncé la création de la division 801.
12 Mais je ne les connaissais pas avant la prise de Phnom Penh, à
13 part Son Sen.

14 [14.40.00]

15 Q. Je peux donc tirer la conclusion suivante: avant la chute de
16 Phnom Penh, vous n'avez rencontré que Son Sen.

17 R. En effet.

18 Me ANG UDOM:

19 Merci beaucoup, Monsieur le témoin.

20 Je n'ai plus d'autres questions à vous poser.

21 Au nom de mon client, M. Ieng Sary, nous vous remercions de votre
22 comparution et d'avoir contribué à la manifestation de la vérité.

23 Nous vous souhaitons bonne chance.

24 Merci, Monsieur le Président.

25 M. LE PRÉSIDENT:

1 Merci.

2 Maître Michael Karnavas, avez-vous quelque chose à ajouter?

3 [14.40.53]

4 Me KARNAVAS:

5 Bon après-midi, Madame, Messieurs les juges, et bonjour à tous et
6 toutes.

7 En fait, j'ai un point de précision ou une demande de
8 clarification et une demande.

9 Clarification: nous avons demandé à ce qu'une partie de la bande
10 soit transcrite. Je ne sais pas si c'était par accident ou à
11 dessein, mais l'Accusation a induit la Chambre en erreur
12 lorsqu'elle a dit que ce qui avait été versé au dossier hier
13 était la portion de la bande que nous voulions voir transcrite.
14 Je comprends la décision de la Chambre, mais je veux qu'il soit
15 bien clair que l'on parle ici de deux extraits différents de
16 l'enregistrement.

17 Nous sommes prêts à penser qu'ils se sont trompés et qu'ils ont
18 induit la Chambre en erreur malencontreusement, et c'est pourquoi
19 la décision n'a pas... enfin, la décision n'était pas pertinente
20 pour la demande que nous avons faite. Et nous savons que vous
21 avez eu des réticences à entendre des bandes par le passé.

22 [14.41.53]

23 De plus, le témoin a indiqué que la première rencontre, qui
24 n'avait pas été enregistrée, lors de cette rencontre, les
25 enquêteurs ont pris des notes. Nous considérons que les notes des

80

1 enquêteurs doivent faire partie du dossier pénal, et d'ailleurs...

2 forment partie... ou sont une déclaration.

3 Et nous demandons donc, à la lumière de la décision que la

4 Chambre a prise, nous demandons à la Chambre d'investiguer cette

5 question et de demander aux enquêteurs qu'ils donnent, qu'ils

6 remettent les notes qu'ils ont prises lors de la rencontre non

7 enregistrée la veille de l'audition.

8 Donc, voici la précision que nous apportons et la demande que

9 nous formulons. Nous pensons que ces notes sont importantes, car

10 il est important pour nous de voir quelles sont les sources de

11 connaissance et nous devons savoir quelles notes ont été prises.

12 Si le témoin a donné des réponses qui ont été consignées dans un

13 carnet, nous avons le droit d'y avoir accès. C'est de

14 l'information que nous n'avions pas et nous ne pouvions pas

15 savoir - et j'aimerais m'attarder là-dessus -, même en écoutant

16 la bande audio de l'audition... Enfin, je le dis pour éviter que la

17 Chambre rejette notre demande sur cette base.

18 [14.43.22]

19 M. LE PRÉSIDENT:

20 Monsieur le procureur, vous avez la parole.

21 M. LYSAK:

22 Merci.

23 Oui, eh bien, la confusion provient... la seule confusion qui règne

24 ici provient de la défense de Ieng Sary. Je n'ai jamais dit

25 savoir laquelle des équipes de défense avait présenté une

81

1 demande. Je savais que ce n'étais pas l'Accusation, donc c'était
2 sûrement une équipe de défense, car ce sont les équipes de
3 défense qui demandent régulièrement que des extraits de la bande
4 audio soient transcrits.

5 Et pour ce qui est de... et le conseil s'est levé, a dit au témoin
6 et a dit à la Cour que le témoin n'avait pas dit dans son
7 entretien que le Comité venait de 870.

8 Il a dit, en fait, qu'il n'y avait aucune transcription de la
9 bande alors qu'hier après-midi la transcription a été postée. Et,
10 dans cette transcription, on voit très clairement que le témoin a
11 lui-même dit que le télégramme provenait de 870.

12 Alors, je ne sais pas si c'était la défense de Ieng Sary ou une
13 autre équipe qui l'avait demandé, mais je sais que cela a été
14 notifié hier.

15 [14.44.24]

16 Donc, pour qu'un avocat de la Défense se lève dans le prétoire et
17 suggère que le témoin n'avait pas dit sur la cassette que le
18 télégramme provenait de 870 alors qu'une transcription a été
19 postée hier l'étayant, ça, ça induit en erreur.

20 Me KARNAVAS:

21 Monsieur le Président, ce sont deux extraits différents de la
22 bande audio. Le procureur s'est levé pour dire ce qui... que ça
23 avait été déposé au dossier, mais nous avons fait une demande
24 différente.

25 Et, si nous pouvons écouter la cassette, nous pourrions savoir si

82

1 ces arguments sont fondés. Nous supposons qu'ils ne le sont pas.
2 Et je pense que c'est induire la Cour en erreur que de dire que
3 quelque chose a été versé au dossier et que c'est l'extrait que
4 nous cherchons à faire jouer.

5 [14.45.15]

6 Et vous avez décidé, compte tenu du fait que la bande a été
7 transcrite et sous... et l'apparence que nous avons manqué
8 d'attention et que nous n'avons pas remarqué...

9 Il fallait apporter des précisions et c'est pourquoi je le fais
10 maintenant.

11 (Discussion entre les juges)

12 [14.47.07]

13 M. LE PRÉSIDENT:

14 Oui, le moment est venu de marquer une pause. Nous allons donc
15 prendre une pause d'une demi-heure et nous reprendrons à 15h15.

16 Huissier d'audience, faites le nécessaire pour que le témoin soit
17 à l'aise pendant la pause et vous assurer qu'il soit de retour au
18 prétoire à 15h15.

19 L'audience est maintenant suspendue.

20 (Suspension de l'audience: 14h47)

21 (Reprise de l'audience: 15h26)

22 M. LE PRÉSIDENT:

23 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

24 Est-ce que l'avocat international de Ieng Sary a des questions à
25 poser au témoin?

83

1 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

2 Réponse inaudible.

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Me Karnavas, la Chambre va répondre à votre demande.

5 Vous avez demandé des éclaircissements sur la décision relative à
6 la demande de votre confrère Me Ang Udom tendant à faire passer à
7 l'écran un document, D232/21R.

8 La Chambre s'est déjà prononcée à ce sujet. Mais ensuite la
9 Défense a demandé des éclaircissements en demandant en quoi se
10 motivait notre décision.

11 Nous nous sommes fondés sur notre décision en date du 7 décembre
12 2012, soit la décision relative à la Défense au sujet
13 d'irrégularités alléguées ayant supposément entaché
14 l'instruction, document E221-22 (phon.) et 24/2, et 234/2, et
15 241, et 241/1. Nous vous renvoyons à l'exposé des motifs de ces
16 décisions, en particulier au paragraphe 22 des décisions.

17 Ce sont là les décisions que la Chambre a rendues sur ces
18 questions dans le cadre des audiences qui se tiennent dans le
19 cadre de ce procès.

20 Me KARNAVAS:

21 Merci, Monsieur Le Président.

22 Je voudrais être sûr d'avoir été bien compris. Je vais attendre,
23 puisqu'on m'y invite.

24 (Discussion entre les juges)

25 [15.30.58]

84

1 M. LE PRÉSIDENT:

2 Maître, j'aimerais préciser que notre décision était une réponse
3 à toutes les demandes que vous avez faites avant la pause.

4 Me KARNAVAS:

5 Merci.

6 Mais, pour m'assurer que tout soit bien précis, je vais d'abord
7 souhaiter préciser que nous avons demandé qu'un extrait de la
8 bande audio soit transcrite, et c'est ce qu'a essayé de dire Me
9 Ang Udom. Il essayait de dire que cette bande, cet extrait de la
10 bande, n'avait pas hier été transcrite.

11 Et, quand le procureur a pris la parole, il semblait dire à la
12 Cour que la transcription avait déjà été versée au dossier. Donc
13 c'était la précision que je voulais apporter. On parle ici de
14 deux extraits différents.

15 [15.31.45]

16 Pour ce qui est ensuite de ma demande d'acte d'instruction, quand
17 je demande à la Chambre de faire enquête sur quelque chose, je
18 comprends votre décision, mais il est bon de rappeler qu'il
19 s'agit d'une question différente, que c'est un autre témoin.

20 Ce témoin a dit que des notes ont été prises et c'est pourquoi
21 j'ai demandé à la Chambre de faire les démarches qui
22 s'imposaient. Et j'aimerais qu'il soit dit publiquement que, pour
23 chaque témoin qui comparaît, si nous découvrons que les
24 enquêteurs les ont préparés avant l'audition, nous allons
25 demander à ce que cela soit réglé, car, en effet, la lumière est

85

1 le meilleur désinfectant pour la vérité.

2 [15.32.37]

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Merci, Maître.

5 Veuillez vous conformer aux décisions rendues par la Chambre.

6 Vous avez d'autres recours, vous pouvez faire appel de notre
7 décision.

8 Nous userons de notre discrétion... enfin, de notre pouvoir
9 discrétionnaire pour interrompre un interrogatoire quand nous le
10 jugeons nécessaire.

11 Et à présent la parole est donnée à la défense de Khieu Samphan.

12 Vous avez la parole.

13 [15.33.25]

14 INTERROGATOIRE

15 PAR Me KONG SAM ONN:

16 Merci, Monsieur le Président.

17 Bon après-midi à tous.

18 Bonjour, Monsieur Ung Ren, je m'appelle Kong Sam Onn, et je suis
19 conseil de la défense cambodgien de Khieu Samphan, et j'ai
20 quelques questions à vous poser.

21 Q. Tout d'abord, j'aimerais vous poser des questions sur votre
22 travail en tant que secrétaire du régiment 82. Pendant combien de
23 temps avez-vous été le secrétaire du régiment 82? À partir de
24 quelle date?

25 M. UNG REN:

86

1 R. Quand j'étais au régiment 82, c'était à partir de l'annonce de
2 la création de la division 801.

3 Q. Cela veut-il dire que c'était deux semaines après la
4 libération de Phnom Penh, comme vous l'avez dit, c'est-à dire
5 deux semaines après le 17 avril 75?

6 R. C'est exact.

7 Q. Après votre entrée en fonction, avez-vous été envoyé
8 immédiatement à votre lieu de travail?

9 R. Comme je l'ai déjà dit, au régiment 82, nous étions postés de
10 l'ouest du stade jusqu'à la pagode des moines. C'était la pagode
11 de Pun Phnum.

12 [15.35.53]

13 Q. Ou était cette pagode?

14 R. Il y avait un chemin qui allait de Preaek Pnov vers l'ouest et
15 qui ensuite bifurquait vers le sud, et certaines des forces
16 étaient postées là.

17 Q. Et quand avez-vous quitté vos fonctions en tant que secrétaire
18 du régiment 82?

19 R. Comme je l'ai dit hier, on m'a envoyé travailler à Veun Sai et
20 j'y suis resté pendant deux ans. Je me souviens, je suis allé à
21 Veun Sai deux fois. J'étais dans la division 801 pendant un
22 moment, puis j'ai été envoyé à Phnom Penh suivre une séance
23 d'étude.

24 Q. Dans la division 801, quel poste occupiez-vous?

25 [15.37.33]

87

1 R. Comme je l'ai dit hier, la division 801 réintégrait les
2 forces, nos forces de Siem Pang, et l'échelon supérieur nous a
3 donné instruction... en fait, m'a dit que je devais rester avec Sou
4 Saroeun.

5 Il n'y a pas eu de lettre écrite, mais il m'a dit que je devais
6 remplacer 06, car 06 avait été envoyé au Mondolkiri.

7 Q. Pouvez-vous dire à la Chambre quel poste 06 occupait-il?

8 R. 06 était commandant adjoint de la division 801.

9 Q. Cela veut-il dire que vous êtes devenu commandant adjoint de
10 la division 801 quand vous avez remplacé 06? Est-ce exact?

11 R. En effet.

12 Q. Pendant combien de temps avez-vous occupé ce poste de
13 commandant adjoint de la division?

14 R. Comme je l'ai dit hier, j'y suis resté pendant moins d'un
15 mois. Et, après, on m'a envoyé étudier à Phnom Penh. Alors que
16 j'étais à Phnom Penh, je suis tombé malade.

17 Q. Avez-vous reçu des instructions spéciales quand vous avez
18 remplacé 06?

19 R. Comme je viens tout juste de le dire, j'ai remplacé 06. Et 05...
20 c'est 05 qui me l'a dit, il m'a fait venir de Siem Pang. Il m'a
21 dit que l'échelon supérieur avait besoin de moi et que nous
22 devions être ensemble. Je devais remplacer 06, car il fallait
23 trois personnes au comité.

24 [15.40.34]

25 Q. Oui, ma question porte sur une réponse que vous avez donnée

88

1 hier à 15h31. C'est une réponse que vous avez donnée sur le sujet
2 des centres de sécurité, centres de sécurité d'Au Kanseng. Vous
3 avez parlé de Au Kanseng et de Boeng Kanseng: et quel est le nom?

4 R. Boeng Kanseng, c'était à Tuol Anlong, mais je ne savais pas
5 précisément où Au Kanseng était situé. Ce sont deux noms
6 différents, mais il n'y avait pas de centre de sécurité à Boeng
7 Kanseng.

8 Q. Donc, il n'y avait un centre de sécurité qu'à Au Kanseng,
9 c'est exact?

10 R. Oui.

11 [15.41.59]

12 Q. Hier, vous avez dit ignorer l'existence de ce centre de
13 sécurité jusqu'à ce que les villageois viennent vous parler de
14 l'arrestation de leurs enfants parce qu'ils avaient volé des
15 pommes de terre.

16 Pouvez-vous expliqué à la Chambre comment il se fait que vous
17 ignoriez l'existence d'Au Kanseng, donc du centre de sécurité Au
18 Kanseng, à l'époque?

19 R. Comme je l'ai déjà dit, j'étais à la division, je n'ai
20 remplacé 06 que pendant une courte période. Je ne savais même pas
21 qu'il existait un centre de sécurité de la division.

22 Ce n'est qu'à mon retour, quand on m'a affecté à la direction de
23 mon ancienne unité... et j'étais sur une mobylette à Veun Sai, on
24 m'a dit de revenir.

25 Quatre ou cinq jours plus tard, des gens sont venus me rencontrer

89

1 et me parler de leurs enfants. Et je leur ai posé quelques
2 questions. Et ils m'ont dit que leurs enfants avaient été arrêtés
3 et envoyés au centre de sécurité d'Au Kanseng.
4 Et c'est ainsi que j'ai appris son existence. Ces gens m'ont
5 aussi dit que ceux qui avaient été emprisonnés là-bas avaient tué
6 des gardes et s'étaient évadés.

7 [15.44.00]

8 Q. Merci.

9 Et vous avez parlé aussi du fait que vous êtes intervenu, et cela
10 a donné lieu à la libération des vingt personnes. Est-ce que
11 l'échelon supérieur a participé à la demande que vous aviez
12 formulée au commandant de division ou n'est-ce... ou est-ce que
13 c'est lorsque vous avez présenté cette demande à... à la... au
14 commandant de la division qu'il a pris la décision de remettre
15 ces gens en liberté?

16 R. À son retour du champ de bataille, il est venu me voir. Et,
17 alors que nous discussions, on a parlé du fait que des enfants de
18 ces gens avaient été arrêtés pour avoir voler des pommes de
19 terre. Et je lui ai dit que ces gens n'avaient pas commis un
20 délit grave, que leur seule faute avait été de voler une pomme de
21 terre. Et ils avaient été accusés d'avoir trahi la communauté. Et
22 ils avaient été arrêtés puis emprisonnés.

23 [15.45.31]

24 J'ai donc soulevé la question auprès de lui et je lui ai demandé
25 son avis. Je lui ai demandé quelle était sa recommandation.

90

1 Devions-nous en faire rapport à l'échelon supérieur?

2 Mais je lui ai dit que ces personnes devraient être remises en
3 liberté, car il s'agissait de fautes mineures. Il m'a dit qu'il
4 ferait une consultation auprès de l'échelon supérieur lorsqu'il
5 "revenait".

6 Deux ou trois jours plus tard, ces personnes ont été remises en
7 liberté. Je les ai vues devant chez moi. "Ils" sont venus à ma
8 maison et m'ont remercié de l'avoir... de les avoir aidés et
9 d'avoir parlé au commandant de division.

10 [15.46.17]

11 Q. Pouvez-vous expliquer à la Chambre si le commandant de
12 division a envoyé une demande à l'échelon supérieur... ou a-t-il
13 pris tout seul la décision de remettre ces gens en liberté?

14 R. Je lui ai présenté ma requête. Et lui a dit qu'il est... après,
15 il est allé à Veun Sai. Et, pendant ces deux ou trois jours, je
16 ne sais pas si lui a transféré la requête à l'échelon supérieur...
17 Tout ce que j'ai remarqué, c'est que quelques jours après son
18 retour à Veun Sai les gens en question ont été relâchés. Et ils
19 sont venus me voir pour me remercier.

20 Q. Saviez-vous quel était l'échelon directement au-dessus de la
21 division 801?

22 R. Le niveau suivant, c'était le Comité 870.

23 Q. Et qu'en est-il de l'état-major et de Son Sen? Dépendiez-vous...
24 ou, plutôt, l'état-major et... dont faisait... dont Son Sen faisait
25 partie était-il un échelon supérieur à la division?

91

1 R. Son Sen était... faisait partie de cet échelon supérieur, Pol
2 Pot aussi. Je l'ai déjà dit, lorsque nous devions faire un
3 rapport sur des questions militaires ou politiques, c'était les
4 deux personnes auxquelles les rapports étaient envoyés. 05, lui
5 aussi, faisait rapport "à" eux.

6 À part ces deux personnes, je ne sais pas s'il y avait d'autres
7 gens auxquels la division devait rendre compte, car au-dessus de
8 la division il y avait Pol Pot et Son Sen.

9 Q. Quel était l'échelon directement au-dessus de la division? Le
10 savez-vous?

11 [15.49.17]

12 R. Du côté militaire, il y avait Son Sen, qui était au-dessus du
13 niveau de la division. Au-dessus de Son Sen, je dirais qu'il y
14 avait Pol Pot et personne d'autre. C'était la chaîne de
15 commandement telle que je la comprends.

16 Me KONG SAM ONN:

17 Je n'ai plus d'autres questions.

18 Je vous remercie, Monsieur le témoin.

19 Merci, Monsieur le Président.

20 Mon confrère a quelques questions à poser au témoin.

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Allez-y Maître.

23 [15.50.02]

24 INTERROGATOIRE

25 PAR Me VERCKEN:

1 Merci, Monsieur le Président.

2 Bon après-midi, Monsieur le témoin. Je suis Arthur Vercken,
3 l'avocat international de M. Khieu Samphan.

4 Q. Ma première question est la suivante: combien de temps avant
5 la prise de Phnom Penh avez-vous été blessé?

6 R. J'ai été blessé le jour de la chute de Phnom Penh.

7 Q. Et quel était le type de votre blessure?

8 R. J'étais blessé, mais je pouvais marcher. Avant d'être blessé...
9 nous avons progressé vers Pochentong. J'ai été blessé à la
10 pagode de Tang Krasang.

11 Q. D'accord, mais ma question était de savoir quelle était votre
12 blessure, médicalement parlant? Vous avez reçu une balle? Vous
13 vous êtes foulé le pied?

14 Pouvez-vous nous décrire votre blessure, s'il vous plait?

15 [15.51.45]

16 R. Oui, j'ai reçu une balle.

17 Q. Où ça?

18 R. Dans la cuisse.

19 Q. Et, après cette... avoir été blessé, au bout de combien de temps
20 avez-vous été hospitalisé? Le jour même ou plus tard?

21 R. On m'a envoyé à l'hôpital, à la pagode de Tang Krasang,
22 immédiatement "après avoir" été blessé. C'était "un" espèce
23 d'infirmier ou d'hôpital du front, un hôpital mobile.

24 Q. Et vous allez rester combien de temps dans cet hôpital mobile?

25 R. J'y suis resté 17 jours environ. Et, à ce moment-là, mes

1 forces étaient postées là où elles avaient été envoyées.

2 [15.53.39]

3 Q. Et où avaient-elles été envoyées?

4 R. Je ne suis "pas" allé nulle part... je n'ai pas été envoyé nulle
5 part, plutôt. Mon adjoint est venu me voir et nous avons discuté
6 des préparatifs préalables à l'intégration de notre régiment au
7 sein de la division 801. Et, aussi, nous devons préparer le
8 moral de notre régiment... enfin, de nos forces, pour le
9 déploiement vers le Ratanakiri.

10 Q. Après 17 jours d'hospitalisation, vous faites quoi? Quand vous
11 sortez de cet hôpital mobile, vous allez où?

12 R. À ma sortie de l'hôpital, je suis allé retrouver mes forces à
13 Phnom Penh. Nous avons discuté de certaines questions. Phnom Penh
14 venait tout juste d'être libéré, et nous nous demandions pourquoi
15 nous étions envoyés ailleurs. C'est ce qu'on m'a demandé. Et moi
16 je... et on m'a dit que nous devons aller au Nord-Est.

17 À ce moment-là, nous n'étions pas encore intégrés dans la
18 nouvelle division; nous faisons toujours partie de la brigade
19 11, mais on nous a dit qu'on allait nous envoyer ailleurs.

20 Q. Et, les premières discussions que vous avez eues avec vos
21 adjoints ou avec qui que ce soit d'autres à propos de la création
22 de cette division 801, vous les avez eues lorsque vous étiez
23 encore hospitalisé ou vous les avez eues après être sorti de
24 l'hôpital?

25 R. Les discussions ont eu lieu alors que j'étais blessé.

94

1 Q. J'entends bien, mais est-ce que c'était alors que vous étiez
2 encore à l'hôpital ou est-ce que vous en étiez déjà sorti?

3 R. Comme je l'ai dit plus tôt, j'ai eu des discussions avec mon
4 adjoint. J'ai discuté de l'intégration et de quelles forces
5 devaient aller où. Et à l'époque nous étions à Pun Phnum. Et il
6 n'y avait pas encore eu l'annonce officielle de cette
7 intégration.

8 [15.57.19]

9 Q. Écoutez-bien ma question, Monsieur le témoin.
10 Je vous demande si, au moment où vous discutez avec votre adjoint
11 de ce projet d'intégration dans la division 801, est-ce que vous
12 êtes encore hospitalisé ou est-ce que vous êtes déjà sorti de
13 l'hôpital et que vous avez rejoint vos troupes là où elles se
14 trouvent sur Phnom Penh?

15 À quel endroit êtes-vous? C'est tout. À l'hôpital ou auprès de
16 vos troupes?

17 R. Mon adjoint est venu de Phnom Penh pour me rencontrer. Il est
18 venu me voir alors que j'étais à l'hôpital.

19 Q. D'accord.

20 Et puis, ensuite, lorsque vous avez été entendu par les
21 enquêteurs du tribunal, mais également à cette barre, vous avez
22 évoqué un rassemblement qui se serait tenu au Stade olympique à
23 propos de la création de cette division 801.

24 Ma question est la suivante: au moment où vous assistez à ce
25 rassemblement au Stade olympique concernant la création de la

1 division 801, vous êtes déjà sorti de l'hôpital, c'est bien cela?

2 [15.59.06]

3 R. Oui, j'étais déjà sorti de l'hôpital.

4 Q. Et, au meilleur de votre souvenir, c'est à peu près... ce

5 rassemblement au Stade olympique concernant la division 801 a

6 lieu immédiatement après votre sortie de l'hôpital ou un peu plus

7 tard?

8 Est-ce que vous êtes en mesure d'évaluer sérieusement le temps

9 qui sépare votre sortie de l'hôpital et le jour de ce

10 rassemblement au Stade olympique?

11 R. J'étais toujours à l'hôpital. Et les préparatifs pour la

12 division ont été faits alors que j'étais encore à l'hôpital.

13 Et, comme je vous l'ai déjà dit, il y avait deux personnes à la

14 division: une à Phnom Penh et l'autre était ailleurs.

15 Donc, quand j'ai été blessé... ou, même si j'étais blessé, les

16 travaux ont pu se poursuivre, car mon adjoint a pu faire le

17 nécessaire même si j'étais à l'hôpital.

18 Q. Et, le jour où vous allez au Stade olympique pour assister à

19 cette cérémonie ou à ce rassemblement, vous... vous êtes encore à

20 l'hôpital en fait, si je comprends bien ce vous dites, c'est bien

21 ça?

22 [16.01.21]

23 R. Il y a peut-être un malentendu. Ce que je dis, c'est que dans

24 mon unité il y avait le commandant de régiment, qui était

25 stationné à Phnom Penh. En même temps, il y avait un autre

96

1 commandant de régiment qui avait été blessé et hospitalisé.
2 Le commandant de régiment à Phnom Penh pouvait communiquer avec
3 l'autre commandant. Nous pouvions communiquer, à ce moment-là,
4 pour traiter des problèmes. Je n'ai pas eu besoin de venir
5 jusqu'à Phnom Penh pour discuter de certains problèmes.
6 Il y avait à Phnom Penh un responsable qui agissait en mon nom.
7 Et cette personne était habilitée à s'occuper du problème. Il y
8 avait des moyens de transport qui me permettaient également
9 d'aller assister à des réunions si ma présence y était requise.
10 Pour dire les choses simplement, j'ai été hospitalisé, j'ai pris
11 des médicaments et j'ai travaillé en même temps.
12 [16.02.58]
13 Me VERCKEN:
14 Monsieur le Président, je ne pense pas réussir à terminer mes
15 lignes de question ce soir. En tout cas dans les...
16 M. LE PRÉSIDENT:
17 De combien de temps avez-vous encore besoin?
18 Me VERCKEN:
19 Je dirais au maximum 40 minutes, mais peut-être moins, j'espère.
20 Mais, voilà, j'en suis là.
21 Mais je vois qu'il n'y a pas forcément une très bonne
22 compréhension entre le témoin et moi. Et je pense qu'il va
23 falloir que je procède pas à pas
24 (Discussion entre les juges)
25 [16.04.50]

97

1 M. LE PRÉSIDENT:
2 Merci, Monsieur Ung Ren.
3 Le moment est venu de lever l'audience. Les débats reprendront
4 demain matin à 9 heures.
5 Demain se poursuivra la déposition de M. Ung Ren.
6 Nous allons également entendre le témoin TCW-100, lequel sera
7 interrogé en premier lieu par l'Accusation.
8 Monsieur Ung Ren, votre déposition n'est pas terminée. Vous êtes
9 prié de vous présenter à nouveau demain matin à 9 heures pour
10 continuer à déposer.
11 Vous serez interrogé par la défense de M. Khieu Samphan.
12 (Discussion entre les juges)
13 [16.07.56]
14 Monsieur Ung Ren, votre présence est requise demain également.
15 Vous devrez vous présenter à nouveau dans le prétoire.
16 Huissier d'audience, veuillez vous occuper de M. Ung Ren d'ici à
17 demain et le ramener dans le prétoire pour 9 heures demain matin.
18 Que les parties sachent par ailleurs que demain il sera question
19 de la demande des coavocats principaux pour les parties civiles
20 au sujet de la partie civile TCCP-94.
21 La Chambre se penchera sur la question. La Chambre devra
22 délibérer et ensuite elle annoncera si oui ou non elle a
23 l'intention d'entendre la partie civile en question ou non.
24 Mme LA JUGE CARTWRIGHT:
25 Merci, Monsieur le Président.

98

1 Pour apporter une précision, en anglais, les parties peuvent
2 s'attendre à recevoir ce soir un message de la part de la
3 Chambre. Nous n'avons pas encore pu délibérer. Il s'agit de la
4 partie civile TCCP-94. Il en sera question demain.

5 Merci.

6 [16.09.52]

7 M. LE PRÉSIDENT:

8 Agents de sécurité, veuillez conduire les accusés au centre de
9 détention et les ramener dans le prétoire pour demain matin à 9
10 heures.

11 Ieng Sary devra être conduit dans la cellule temporaire, où il
12 pourra suivre l'audience à distance.

13 L'audience est levée.

14 (Levée de l'audience: 16h10)

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25